

L'inimitabilité du Coran et de la Sunna dans la médecine préventive et les micro-organismes

Dr. 'Abd Al-Djawâd al-Sâwî
Chercheur à la Commission des Miracles
Scientifiques du Coran et de la Sunna

Avant-propos

Par le Dr. 'Abdallah ibn 'Abd al-'Azîz al-Muslih,
Secrétaire Général de la Commission des Miracles Scientifiques du Coran
et de la Sunna

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Louange à Allah, Seigneur de l'univers, et que la paix et la bénédiction soient sur le plus noble des messagers, notre maître Mohammed, ainsi que sur sa famille, ses Compagnons et ceux qui les auront suivis dans un bon comportement jusqu'au Jour Dernier

Certes, Allah, exalté soit-Il, est le Créateur de cet univers et de tout ce qu'il contient. C'est Lui, exalté soit-Il, Qui sait tout à propos de ses secrets ; (sens du verset) : **« Ne connaît-Il pas ce qu'il a créé alors que c'est Lui le Compatissant, le Parfaitement Connaisseur »** (Coran 67/14).

Il nous a permis de percevoir Ses créatures avec notre ouïe et notre vue, ainsi qu'avec notre cœur et notre cerveau, et nous en a caché ce qu'Il veut jusqu'à un moment déterminé. Il dit, exalté soit-Il (sens du verset) : **« Et on ne vous a donné que peu de connaissance »** (Coran 17/85) ; ou bien jusqu'à ce qu'Il décide de le dévoiler à Ses serviteurs. Il dit, exalté soit-Il (sens du verset) :

« Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la vérité. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toute chose ? » (Coran 17/85).

Cet univers où nous vivons est peuplé de maints organismes cachés et imperceptibles à l'œil nu. Nombre de ces créatures vivent également au sein de notre corps, dont certaines nous sont utiles, alors que d'autres nous sont nuisibles, voire peuvent nous tuer.

Le Créateur, exalté soit-Il, signalé l'existence réelle de ces organismes cachés dans Son Livre en disant (sens des versets) : **« Mais non... Je jure**

par ce que vous voyez, ainsi que par ce que vous ne voyez pas » (Coran 69/38-39).

Mais Allah, exalté soit-Il, est Compatissant envers nous. C'est Lui le Savant et le Parfaitement Connaisseur du royaume de la terre et du ciel. Il nous a prescrit une voie droite par le biais de Son Messager digne de confiance, notre maître Mohammed (Salla Allahu Alaihi wa Sallam), qui est une miséricorde pour tout l'univers, plein de sollicitude envers les gens bien guidés, compatissant et miséricordieux envers les croyants. Allah, exalté soit-Il) dit (sens des versets) :

- ***« Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers »*** (Coran 21/107) ;
- ***« Certes, un Messager pris parmi vous, est venu à vous, auquel pèsent lourd les difficultés que vous subissez, qui est plein de sollicitude pour vous, qui est compatissant et miséricordieux envers les croyants »*** (Coran 9/128).

En suivant cette voie, Allah, exalté soit-Il, nous préservera assurément de tout mal par Sa grâce et Sa faveur.

Dans la présente étude intitulée « l'inimitabilité du Coran et de la Sunna dans la médecine préventive et les micro-organismes », l'auteur, 'Abd al-Djawâd al-Sâwî, traite de façon approfondie la manière, pour l'homme, de préserver sa santé, qui est l'un des bienfaits les plus précieux octroyés par Allah, exalté soit-Il, à Ses créatures ; c'est ce qu'on appelle aujourd'hui : « la médecine préventive ».

Cette recherche se caractérise par son style facile et aisé, concis sans nuire à la compréhension, afin que le lecteur ordinaire, tout comme le lecteur spécialisé, puissent en comprendre le sujet et assimiler son contenu aussi bien que les aspects inimitables qu'il comporte et qui représentent la finalité de cette recherche. Le sujet de cette étude est vaste et a fait l'objet de nombreux ouvrages et recherches, et la contribution de l'auteur à ce domaine est digne de louanges.

Au début, l'auteur éclaire le concept de médecine préventive tel que défini par les savants, comme étant « La science relative à la prévention des

maladies bactériennes, organiques et psychiques chez l'individu et dans la société »'.

De même, il explique que les principales causes des maladies se résument en trois catégories qu'il détaille dans les chapitres de cette étude. Ensuite, il expose les aspects de l'inimitabilité scientifique du Noble Coran et de la Sunna prophétique dans ce domaine, et le fait qu'ils ont été les premiers à faire allusion à un concept global de médecine préventive, aux facteurs pathogènes constitués, entre autres, par les micro-organismes et aux moyens de prévention et de protection contre ces maladies, à travers une série claire d'orientations divines et d'instructions prophétiques dont, à titre d'exemple, la parole d'Allah, exalté soit-Il (sens des versets) :

- **« Allah aime ceux qui se repentent, et Il aime ceux qui se purifient »** (Coran 2/222) ;
- **« Il leur rend licites les bonnes choses, leur interdit les mauvaises »** (Coran 07/157),

Et la parole du Messager d'Allah (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) :

- **« Qu'aucun d'entre vous n'urine dans l'eau stagnante, pour ensuite y faire les grandes ablutions »** (Boukhari et Mouslim) ;
- **« Si vous entendez que la peste se déclare dans un pays, ne vous y rendez pas, et si elle se déclare dans le pays où vous êtes, ne quittez pas ce pays pour la fuir »** (Boukhari et Mouslim).

'Abdallah ibn 'Abbâs, qu'Allah soit satisfait de lui et de son père, a dit : « Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a interdit de respirer ou de souffler dans un récipient » (Abû Dâwûd).

Nous lançons ici un appel à la communauté musulmane en particulier, et à l'humanité, en général, pour orienter sa foi vers leur Seigneur et Créateur, exalté soit-Il, et renforcer sa croyance en le Coran qu'Il a révélé, et en le Prophète qu'Il a envoyé, Mohammed (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) ; cette certitude étant le secret de la force de l'homme qui a confiance en son Seigneur, et le garant de l'immunité des sociétés croyantes contre les dangers de ces micro-organismes pathogènes, ainsi que des autres

problèmes que les humains, individus et groupes, peuvent rencontrer. Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset) : **« Quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne œuvre tout en étant croyant, Nous lui ferons vivre une bonne vie »** (Coran 16/97).

Nous devons donc nous arrêter un instant pour méditer, sortir de notre insouciance et revenir sur la voie que nous a tracée notre Créateur, exalté soit-Il, avant d'y appeler autrui, pour être, comme Allah, exalté soit-Il, l'a voulu pour nous, **« la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes »** (Coran 3/110), en les orientant vers le droit chemin et en les libérant de l'ignorance et des ténèbres.

Nous implorons Allah, exalté soit-Il, de nous permettre de réaliser tout cela, par Sa grâce, Son orientation et Sa bienfaisance, Il est, certes, Celui qui entend tout et Qui répond toujours à celui qui l'appelle. Et louange à Allah, Seigneur de l'univers.

Introduction

Louange à Allah, nous Le louons, implorons Son secours, et nous cherchons refuge auprès de Lui contre les maux de nos âmes et contre nos méfaits. Celui qu'Allah guide, personne ne peut l'égarer. Et celui qu'Il égare ne trouvera aucun allié ni guide.

Que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur Son Messenger qui a dit :

- **« Il est deux bienfaits dont beaucoup ne savent pas tirer profit : la santé et le loisir »** (Boukhari et Mouslim) ;
- **« Demandez à Allah de vous accorder la certitude (de la foi) et une bonne santé, car il n'y a pas de meilleure grâce après la certitude que la bonne santé »** (Ahmad) ;
- **« Celui qui se lève en bonne santé, en sécurité auprès des siens et qui a son pain quotidien, a certes réuni les plus grands bienfaits de ce bas monde »** (Al-Tirmidhî).

La Sunna du Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) au sujet de la préservation de la santé est la plus parfaite, car la santé est l'un des plus beaux dons, des plus généreux bienfaits, et l'une des meilleures grâces

d'Allah, exalté soit-Il, octroyées à Son serviteur, pour ne pas dire la meilleure. De ce fait, celui qui a reçu une partie de ce bienfait doit en prendre soin, le préserver, le protéger contre ce qui la met en péril (*Al-Tibb al-Nabawî* d'Ibn al-Qayyim, p. 167).

Les directives du Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) sont, en paroles ou en actes, une constitution pour les musulmans et toute l'humanité en ce qui concerne la médecine du corps qui vise à préserver la santé quand elle est bonne et à la recouvrer quand elle a été perdue.

Le thème que nous allons traiter dans notre recherche est la préservation de la santé, ou selon les termes de la définition moderne « la médecine préventive » qui est la première partie de la constitution islamique sur la santé.

Les savants ont défini la médecine préventive moderne comme étant la science relative à la prévention des maladies bactériennes, organiques et psychiques chez l'individu et dans la société.

Les préceptes et prescriptions de l'Islam adoptent cette définition de la médecine préventive. Plus encore, ils prouvent leur supériorité par la facilité de les pratiquer et par la motivation personnelle de chaque membre de la société, poussé par un sens de responsabilité. En outre, ils ont présenté une conception sanitaire intégrale et pratique visant la santé à la fois physique, mentale, morale et psychique. En effet, l'Islam englobe la vie spirituelle comme la vie temporelle. Et de même qu'il a prescrit des cadres pour la gouvernance et d'autres pour les rapports sociaux et pour les systèmes économiques, il a, de plus, établi une approche intégrale pour protéger l'humanité. Or la civilisation occidentale ne s'est souciée, pratiquement, que de la santé physique. Et leurs sociétés souffrent des maladies causées par le vin et la drogue, des épidémies mortelles causées par la turpitude, de l'anxiété et du stress, provoquant de graves déséquilibres au niveau des fonctions du corps humain, malgré les nombreux hôpitaux et centres médicaux modernes, les diagnostics faciles, les traitements disponibles et les efforts sanitaires locaux et internationaux. En dépit donc de tout cela, le nombre de malades est en croissance continue. Ceci s'explique par le fait que la médecine préventive n'a pas été réellement appliquée. La tyrannie des désirs, la libération des instincts bestiaux, les conflits matérialistes, le narcissisme, la désagrégation familiale, la déchéance morale, le vide

spirituel, le manque de conscience religieuse suite à l'incroyance en Allah, exalté soit-Il, ou à la séparation entre Sa *Charia* et la vie, tous ces facteurs ont entravé la pratique de la médecine préventive et favorisé la multiplication et la propagation des maladies.

Avec l'augmentation du nombre de malades et le développement des moyens de diagnostic et de traitement, la médecine curative a fait des progrès et a dépassé la médecine préventive dans les sociétés occidentales, ainsi que dans celles qui ont emprunté la même voie. La médecine curative a acquis ainsi un marché promoteur et les sociétés pharmaceutiques et ceux qui vivent des maux des gens se sont enrichis, tandis que l'homme est devenu un terrain d'expérimentation. Et, malencontreusement, la majorité des pays musulmans suivent, sans clairvoyance, l'exemple de ces sociétés qui les ont humiliés, en créant chez eux le besoin du traitement et du médicament après les avoir humiliés par le besoin de la nourriture et de vêtements ! Quand les musulmans reviendront-ils à la raison et retourneront-ils à la *Charia* de leur Seigneur ? Quand l'appliqueront-ils afin de se libérer de cet asservissement et de ces chaînes ? Quand redeviendront-ils les membres de la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes afin qu'ils commandent le bien, interdisent le mal et croient en Allah, exalté soit-Il ?

Dans la présente étude, nous allons présenter la médecine préventive dans sa conception intégrale qui ressort des versets du Noble Coran et des textes de la Sunna. Nous allons, également mettre en évidence l'inimitabilité scientifique du Coran et de la Sunna dans ce domaine, et le fait qu'ils ont signalé les facteurs pathogènes comme, entre autres, les micro-organismes, ainsi que les moyens susceptibles de les éliminer, et de protéger ainsi l'homme des maladies et autres troubles.

Ces textes seront classés en deux parties :

La première : la santé de l'individu et sa protection contre les maladies contagieuses, organiques et psychiques ;

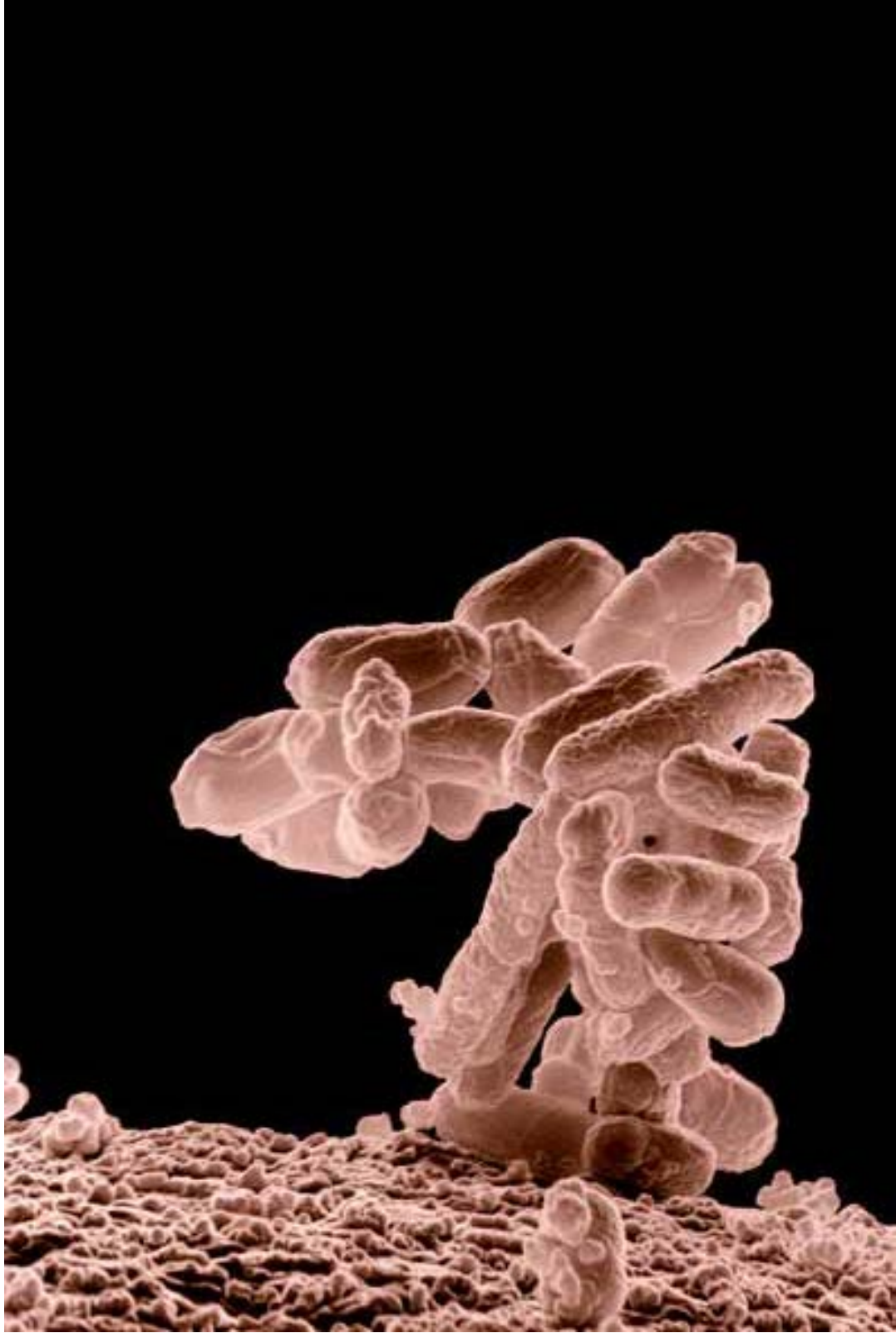
La seconde : la santé de la société et la propreté de l'environnement.

Grâce à Allah, j'ai bénéficié du travail des chercheurs qui ont déjà écrit sur ce sujet, notamment le travail du Docteur 'Abd al-Hamîd al-Qudât intitulé : « L'excellence de la médecine préventive en Islam ». J'ai adopté la concision

autant que cela m'était possible, afin que le lecteur puisse assimiler le sujet traité et percevoir l'aspect inimitable des textes religieux. Il est à mentionner que chaque section de cette étude a fait l'objet de maintes recherches et ouvrages, et que celui qui veut approfondir la question pourra s'y référer.

Nous implorons Allah, exalté soit-Il, de bénir ce travail réalisé pour Sa seule satisfaction, de le rendre utile à tous les musulmans et à tout le monde et de nous pardonner les lacunes et les failles qui y figurent.

Dr. 'Abd al-Djawâd al-Sâwî





Le concept de médecine préventive

Les scientifiques ont défini la médecine préventive moderne comme étant : La science relative à la prévention des maladies bactériennes, organiques et psychiques chez l'individu et dans la société.

Il ressort de cette définition que la médecine préventive moderne se soucie de préserver la santé de l'individu et celle de la société, et que les causes principales des maladies se résument en trois catégories :

- Les micro-organismes ;
- Les composants organiques ;
- Les troubles psychiques.

Cette définition moderne de la médecine préventive se conforme aux indications du Noble Coran et de la Sunna à propos des causes des maladies. Les moyens de prévention de ces maladies y sont expliqués de manière facile et logique, à travers des ordres et des directives représentant une méthode novatrice pour préserver l'humanité des maladies, des troubles et des périls qui la menacent d'impuissance ou de mort.

Nous consacrerons un chapitre à chacun de ces trois facteurs pathogènes, en examinant, de manière scientifique, les versets coraniques et les textes de la Sunna relatifs à chacun de ces facteurs, et en montrant comment ces vérités scientifiques ont devancé de plusieurs siècles les découvertes humaines modernes.

1

Chapitre I : La purification et la prévention contre les micro-organismes

Les micro-organismes représentent une nation de créatures vivantes que nos yeux sont incapables de voir, alors qu'elles se trouvent partout : dans l'air, dans l'eau, dans le sol, sur nos corps, dans nos bouches et nos intestins et parfois dans ce qu'on mange. Certaines sont utiles et d'autres sont nuisibles.

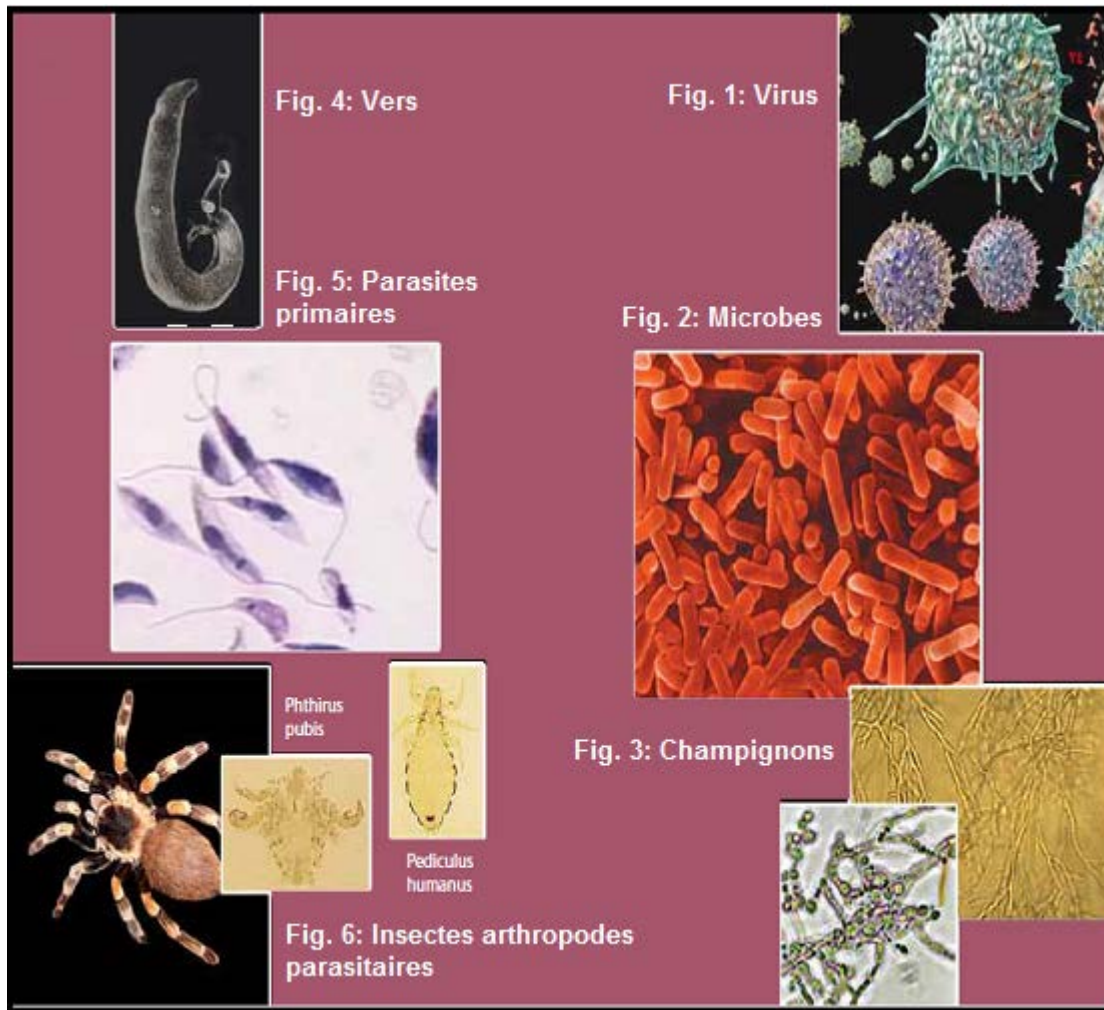


Chapitre I : La purification et la prévention contre les micro-organismes

Première section : Les micro-organismes, principal facteur des maladies

Les micro-organismes représentent une nation de créatures vivantes que nos yeux sont incapables de voir, alors qu'elles se trouvent partout : dans l'air, dans l'eau, dans le sol, sur nos corps, dans nos bouches et nos intestins et parfois dans ce qu'on mange. Certaines sont utiles et d'autres sont nuisibles. Ils se composent de familles et de nombreuses espèces différentes, et sont de tailles diverses ; les virus en sont la catégorie la plus petite : de 10 à 30 nanomètres (1 nanomètre = un milliardième de mètre). Ensuite, viennent les microbes mesurant jusqu'à 1000 nanomètres, puis respectivement les champignons, les parasites primaires, les vers parasitaires de tous types, et, en dernier lieu, les insectes arthropodes parasitaires (voir figures de 1 à 6).

Le corps humain représente un terrain fertile pour le développement des micro-organismes parasitaires, et en particulier les bactéries qui se trouvent en quantités innombrables dans la partie supérieure de l'appareil respiratoire, notamment au niveau du nez, de la bouche, de la gorge, ainsi que dans la partie inférieure du canal digestif et sur la peau. Ce sont des êtres particuliers, dont chacun est doté d'un organe et d'un tissu déterminés.



Ces organismes parasites partagent avec l'homme une relation dynamique et biologique équilibrée. Si quelque chose altère cette relation ou si ces organismes se trouvent dans des endroits qui ne leur soient pas naturels, cela stimule le système immunitaire et la maladie se produit. Dans ce cas, ces organismes sont appelés microbes pathogènes. Certains de ces organismes atteignent le corps humain de l'extérieur et l'attaquent comme l'ont déjà attaqué les parasites et y pénètrent par les cavités buccale ou nasale ou bien à travers les orifices excréteurs ou de l'appareil génital, ou bien à travers les plaies, les égratignures ou les morsures des insectes parasites.

Le corps humain est en affrontement permanent avec ces organismes internes et externes qui l'attaquent et lui causent du mal. Il leur résiste avec toutes les armes qu'il possède. C'est qu'Allah, exalté soit-Il, lui a donné plusieurs armes pour vaincre ces organismes envahisseurs. Nonobstant, ils peuvent échapper à tous ces moyens de défense, voire les vaincre et nuire ainsi au corps humain. Ainsi, et afin d'échapper à leur mal et de diminuer leurs périls, la prévention reste préférable au traitement.

Selon les ouvrages médicaux de référence, la propagation et la pérennité des maladies qui se transmettent parmi les gens dépendent de deux facteurs principaux : les endroits de stockages des micro-organismes causant les maladies, et les moyens permettant leur transmission à l'homme ; en plus des facteurs relatifs à ces organismes en question et ceux relatifs à l'homme, dont, principalement, l'état de ses systèmes de défense et de lutte contre les maladies. Afin de se prémunir contre ces organismes qui risquent d'attaquer l'homme et de lui causer de graves maux, il faut prendre les mesures suivantes :

1. Éliminer ou nettoyer autant que possible les lieux de concentration de ces organismes, répartis entre l'homme, l'animal et le milieu représenté par la terre et l'eau.
2. Barrer la route à ces organismes pour les empêcher de parvenir au corps humain.
3. Renforcer les systèmes immunitaires et de défense chez l'homme.

Un certain nombre de ces micro-organismes parasitent l'homme en s'installant de façon permanente dans les endroits importants de son corps, comme la peau, la bouche, le nez, la gorge et le tube digestif. Toutes ces parties portent un nombre incommensurable de microbes et de virus qui peuvent demeurer des mois, voire des années dans le corps humain.

Terrains de prolifération des micro-organismes :

Certains animaux, oiseaux et insectes sont considérés comme des terrains de prolifération pour bien des micro-organismes qui causent des maladies à l'homme (zoonoses) (fig. 7). Citons tout particulièrement :

- Les porcs ;
- Les chiens et les animaux à crocs et les carnivores, tels que les fauves et les prédateurs ;

- Les rapaces à serres comme les faucons et les milans ;
- Les oiseaux et les animaux comestibles qui se nourrissent de déchets ;
- Les insectes et les rongeurs comme les moustiques, les tiques, les poux, les puces et les souris.

Ils transmettent à l'homme beaucoup de maladies telles que la maladie du charbon, la tuberculose, la peste, la typhoïde et les maladies virales et parasitaires dangereuses.



Fig. 7 : quelques animaux et oiseaux dont la consommation est illicite et qui représentent un terrain propice à la prolifération des micro-organismes.

Lieux de concentration environnementaux- la terre et l'eau : des lieux provisoires

Le sol est un immense lieu de résidence des micro-organismes, dont la plupart ne sont pas nuisibles. Ils proviennent des restes ou excréments des animaux ou bien de la pollution ambiante.

En principe, le sol ne contient guère d'organismes pathogènes (la terre pure). Ainsi, il est considéré comme un lieu de regroupement provisoire de certains microbes, tels que le microbe Lichen Plan, le microbe de l'intoxication alimentaire, et celui de la maladie du charbon, ou de certains champignons nocifs qui s'amassent et demeurent plusieurs mois dans des conditions climatiques appropriées.

L'eau, à l'instar du sol, ne comporte normalement pas de microbes pathogènes, à moins qu'elle ne soit polluée par la miction ou la défécation de l'homme ou des animaux.

Les principaux microbes qui peuvent se trouver dans l'eau sont : les salmonelles, les shigelles, le choléra, le poliovirus, le virus de l'hépatite, et les parasites de la giardia et des Escherichia coli.



de transmission des germes pathogènes à l'homme :

a) Transmission par l'air : certains virus, bactéries et spores bactériennes se trouvant chez l'homme, l'animal et dans le sol peuvent être transportés, d'une manière directe, par l'air ou le vent.

Par ailleurs, certains d'entre eux se propagent dans l'air par le biais de la pluie fine comme le virus de l'influenza et certains micro-organismes telle que les légionnelles transmissibles par les unités de réfrigération.

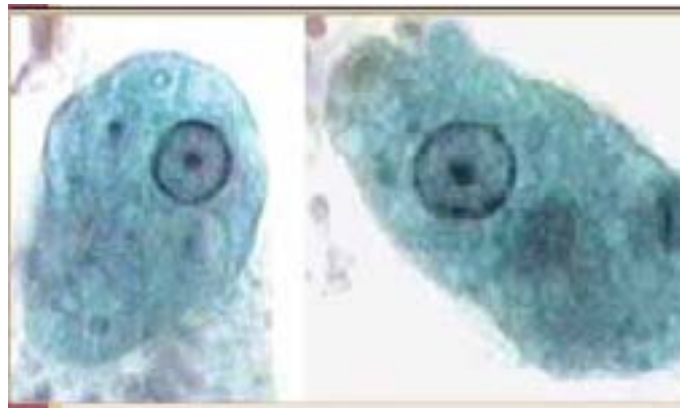


Fig. 8 : Le parasite Entamoeba
Entamoeba-histolytica
Trophozoïte

b) Transmission par le biais de la nourriture et de la boisson : la nourriture et la boisson polluées sont les moyens habituels de transmission des germes entéropathogènes comme les shigelles, le choléra et les kystes parasitaires comme la giardia, ou l'Entamoeba-histolytica. (Fig. 8 et 9).

Également, les micro-organismes peuvent être transmis à l'homme par le biais de la consommation de viandes porteuses de ces micro-organismes ou touchées par eux.



Fig.9:
Les parasites
primaires (parasite
de la Giardia)



Fig. 10 (A):
Le parasite
Leishmania

Leishmania
Promastigotes (culture form)
(by P.W. Pappas and S.M. Wardrop)

Fig. 10 (B): Traces du parasite Leishmania sur le visage et l'avant-bras
Leishmania cutané
(Mike Belosevic)

3. Transmission par les piqûres d'insectes : comme les moustiques qui transmettent la malaria et les phlébotomes qui transmettent le Leishmania, en plus des sauterelles et des puces (Fig. 10).

4. Transmission cutanée comme dans le cas de la pénétration de larves de certains vers, qui peuvent vivre soit dans la terre, soit dans l'eau comme les larves de Schistosome (bilharziose) et les vers ankylostomes.

(d) Transmission par des objets comme les serviettes et la literie.

c) Transmission par contact direct, qui comprend :

1. Transmission de personne à personne : comme les maladies cutanées bactériennes (impétigo), les mycoses ou les maladies parasitaires, comme la scabiose (gale), la teigne, les maladies sexuelles, ou bien le fait de toucher des animaux porteurs de parasites ou malades.

2. Transmission féco-orale : ce moyen de transmission est souvent répandu chez les enfants habitant des régions où la conscience sanitaire est peu développée comme le parasite de la giardia, l'hépatite A et la bactérie du genre Shigella.

3. Transmission par les piqûres d'insectes : comme les moustiques qui transmettent la malaria et les phlébotomes qui transmettent le Leishmania, en plus des sauterelles et des puces (Fig. 10).

4. Transmission cutanée comme dans le cas de la pénétration de larves de certains vers, qui peuvent vivre soit dans la terre, soit dans l'eau comme les larves du schistosome (bilharziose) et les ankylostomes.

d) Transmission par des objets comme les serviettes et la literie.

Deuxième section :

Le principe de purification (rituelle) et son effet préventif

Les textes de la *Charia* incitent à extirper ces organismes de leurs lieux de résidence chez l'homme, ou à nettoyer ces endroits le mieux possible pour éviter ainsi tout dommage à l'homme, grâce à des méthodes que le musulman utilise par obéissance à son Seigneur, exalté soit-Il, en toute aisance et avec amour. Ces textes ont institué la règle de l'hygiène personnelle pour tous les membres de la société, l'a nommée « purification (rituelle) » et la considèrent comme la moitié de la religion.

Pratiquement, cette règle a été appliquée par le biais des petites ablutions (*al-Wudû'*) et des grandes ablutions (*al-Ghusl*), ainsi que par la pratique assidue des traditions liées à la nature saine originelle (*Fitra*), dont entre autres : le brossage des dents à l'aide du *Siwâk* (bâton d'arak), le rinçage de la bouche (*al-Madmada*), l'aspiration et le rejet d'eau par les narines (*al-Istinchâq*), la circoncision, la coupure des ongles, le rasage des poils pubiens, le lavage des jointures des doigts, ainsi que des deux orifices mictionnel et fécal, tout en évitant les impuretés, et en gardant sa tenue et son apparence propres.

Ces prescriptions précises et liées les unes aux autres, sans ressemblance aucune avec toute autre tradition, religion ou croyance, visent à nettoyer les

endroits où se concentrent les micro-organismes chez l'homme, sur sa peau, dans son nez, sa gorge et son tube digestif. Ainsi, ces prescriptions protègent les musulmans des maladies contagieuses et organiques.

Règle de la purification (rituelle) et de la propreté :

« Pureté » est le nom donné à la propreté par les textes religieux. Ils la considèrent comme une partie importante de la religion, voire la moitié de la religion selon la parole du Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) : **« La pureté (rituelle) est la moitié de la foi »** (Mouslim, au début du chapitre « La Pureté rituelle »).

Dans ce même contexte, Allah, exalté soit-Il, loue Ses serviteurs qui se purifient, en disant (sens des versets) :

- **« Et Allah aime ceux qui se purifient »** (Coran 9/108) ;
- **« Allah aime ceux qui se repentent, et Il aime ceux qui se purifient »** (Coran 2/222).

En effet, le sens du terme « pureté (rituelle) » est plus général que celui de « propreté ». En Islam, la pureté ne concerne uniquement pas le corps, mais aussi les vêtements et l'endroit où l'on se trouve, et qui sont d'ailleurs les conditions requises pour la validité de la prière. Ainsi, cela fait partie du culte rendu par le musulman à son Seigneur.

L'eau est le moyen de se purifier :

Allah, exalté soit-Il, fait que le premier moyen de purification soit l'eau en disant (sens du verset) : **« Et du ciel Il fit descendre de l'eau sur vous afin de vous en purifier »** (Coran 8/11).

Il a été prouvé que l'eau est le seul purifiant des autres matières, et ce, pour ses maints avantages, dont les plus importants sont les suivants :

– Le fait qu'elle représente un milieu défavorable au développement des micro-organismes quand elle est pure, puisqu'elle ne contient pas les éléments nutritifs nécessaires à leur croissance ; et ce étant donné que la température de l'eau n'encourage pas le développement de ces micro-organismes.

- De même, la pression osmotique de l'eau est inférieure à la pression de ces organismes, ce qui cause leur mort. Donc, l'eau est pure en elle-même conformément à la parole d'Allah, exalté soit-Il (sens du verset) : **« Nous fîmes descendre du ciel une eau pure et purifiante »** (Coran 25/48).

Comment se purifier ?

La propreté ou la pureté rituelle se réalisent par l'application des obligations prescrites par Allah, exalté soit-Il, et des traditions de Son Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam), y compris : *al-Wudû'* (petites ablutions), *al-Ghusl* (grandes ablutions), la propreté des habits et des lieux de prière, et les traditions exigées par la nature saine originelle qui consistent à se couper les ongles, à se raser les poils pubiens, à s'épiler les aisselles, à se circoncire, à se nettoyer les parties intimes après avoir satisfait ses besoins naturels, etc.

Le *Wudû'* (petites ablutions) et l'élimination des germes de la peau :

Allah, exalté soit-Il, a prescrit l'obligation du *Wudû'* (petites ablutions) au musulman, et le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a institué des actes surérogatoires dits « *Sunan* », afin qu'il se lave les parties découvertes de sa peau (lavage du visage, des mains et des bras, le passage des mains mouillées sur la tête, les oreilles, le lavage des pieds, le rinçage de la bouche et du nez) à raison de cinq fois par jour, l'organe étant lavé trois fois de suite à chaque fois. Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset) :

« Ô les croyants ! Lorsque vous vous levez pour la Salât, lavez vos visages et vos mains jusqu'aux coudes ; passez les mains mouillées sur vos têtes ; et lavez-vous les pieds jusqu'aux chevilles. Et si vous êtes pollués 'djunub', alors purifiez-vous (par un bain) ; mais si vous êtes malades, ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il a fait ses besoins ou si vous avez touché aux femmes et que vous ne trouviez pas d'eau, alors recourez à la terre pure, passez-en sur vos visages et vos mains. Allah ne veut pas vous imposer quelque gêne, mais Il veut vous purifier et parfaire sur vous Son bienfait. Peut-être serez-vous reconnaissants » (Coran 5/6).

Selon les ouvrages de référence médicaux, la peau est un lieu de concentration des bactéries et champignons. La plupart de ces micro-

organismes se trouvent en quantités innombrables sur le visage, la peau, à la racine des cheveux et dans les glandes sébacées. Leur nombre varie entre 10.000 et 100.000 germes/cm² de peau. Alors que sur les parties découvertes de la peau, il varie entre 1 et 5 millions de germes/cm². Ce dernier taux peut s'élever à 10 millions de germes/cm² dans les endroits cachés et humides comme la zone inguinale et sous les aisselles. Les taux de ces micro-organismes sur les poils et sur la peau sont égaux. Le *Ghusl* (grandes ablutions) nettoie toute la peau, et le *Wudû'* (petites ablutions) nettoie les parties découvertes qui sont les plus polluées par les germes. De ce fait, il est important de les laver plusieurs fois, car ces germes prolifèrent en permanence, et le *Wudû'* et le *Ghusl* sont les meilleurs moyens de les éliminer.



Fig.11 : l'actinomyces israelii se trouve chez 30% environ des gens sous forme parasitaire, et peut pénétrer dans la cavité buccale causant des déformations au niveau du visage et du cou.

Si l'on passe en revue les parties du corps concernées par le *Wudû'*, on découvre l'une de ses raisons merveilleuses. La bouche et le nez sont les deux principaux accès aux organes intérieurs du corps. Ainsi, les nettoyer de leurs germes signifie protéger les appareils internes contre les maladies et les troubles.

Le rinçage de la bouche et la prévention contre les maladies :

Il existe de grandes concentrations de divers types de micro-organismes dans la bouche dépassant les 300 colonies. Dans les plaques bactériennes constituées d'une fine couche de salive sur les dents, se concentrent 100 milliards de germes/g. Également, la salive contient environ 100 millions de

germes/mm, et certains champignons et parasites primaires se trouvent parfois chez certaines personnes. (fig.11).

Les divers types de streptocoques représentent de 30 à 60% des bactéries parasitaires. Ces micro-organismes se nourrissent des restes de nourriture dans la bouche et entre les dents. Des acides et des sécrétions multiples qui affectent la bouche et son odeur, ainsi que la couleur et l'efficacité des dents, résultent du développement et de la prolifération des micro-organismes. Se laver les dents à l'eau plusieurs fois par jour est le meilleur moyen de nettoyer et éliminer ces germes et leurs sécrétions. (fig. 12).



Fig. 12 : la bouche contient un nombre immense de germes

Le *Siwâk* et la prévention contre les maladies :
Combien est remarquable l'ordre de notre Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) de nous nettoyer a bouche avec le *Siwâk* :

« Recourez au *Siwâk* ; car il purifie la bouche et plaît au Seigneur. Chaque fois qu'il est venu me visiter, l'ange Gabriel m'a recommandé de faire usage du *Siwâk* au point que j'ai craint qu'il ne nous soit prescrit à ma communauté et à moi » (Ibn Mâdjah).

Certes, le *Siwâk* purifie la bouche. Il a été prouvé qu'une fine couche de salive se constitue et se colle aux dents (la plaque bactérienne) où baigne un grand nombre de germes allant jusqu'à 100 milliards de germes/g. environ.

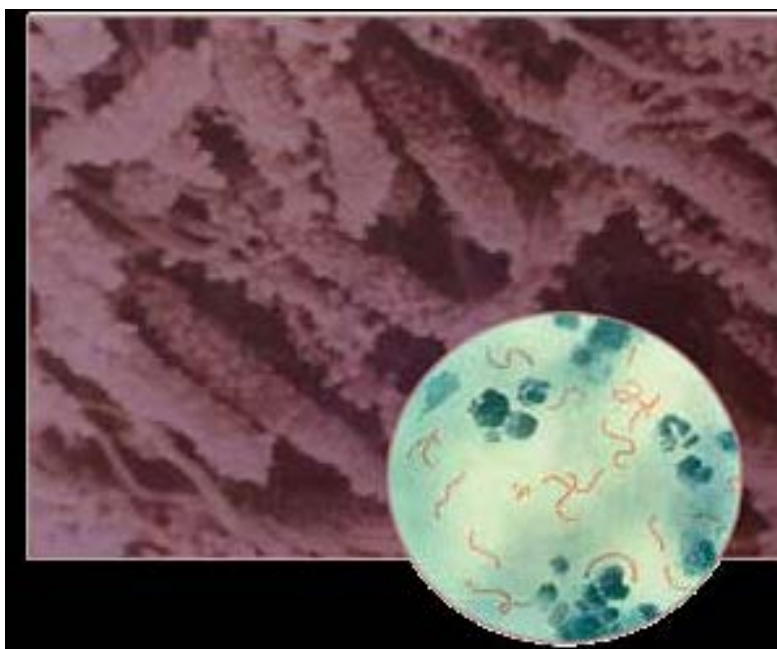


Fig. 13 : concentration des microbes streptocoques dans la bouche sous forme de grappes chez une personne qui ne s'est pas brossé les dents depuis trois jours.

Pour cette raison, elle est nommée la plaque bactérienne. Cette plaque ou cette couche se forme en moins d'une heure, même après le brossage des dents. Son épaisseur augmente et elle reçoit des sédiments mous tant qu'ils ne sont pas éliminés. (fig.13). Il a été prouvé que cette plaque bactérienne était responsable des maladies des gencives et des caries des dents. Ceci nous montre pourquoi le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a toujours incité sa communauté à utiliser le *Siwâk* en disant :

« Si je n'avais craint d'imposer une charge trop lourde aux gens de ma communauté, je lui aurais ordonné de se frotter les dents avec un *Siwâk* avant chaque prière ».

Selon ce qui a été rapporté dans les deux *Sahîhs*, le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) se nettoyait la bouche avec le *Siwâk* lorsqu'il veillait en prières. En effet, la salive qui s'accumule pendant le sommeil est l'un des facteurs favorisant la multiplication des bactéries et des sédiments dans cette plaque. Cette dernière n'a aucune relation avec la nourriture et ses

restes, car elle se constitue en permanence. Ainsi, nous comprenons la raison pour laquelle le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) nous a encouragés et incités à utiliser le *Siwâk* régulièrement, même pendant le jeûne.

Les bienfaits médicaux du *Siwâk* :

Le *Siwâk* comporte beaucoup de bienfaits médicaux pour la bouche et les dents, vu qu'il contient une substance anti-germes qui ressemble à la pénicilline, ainsi que la sinigrine qui est une substance connue pour son efficacité dans l'élimination des germes. Les recherches ont prouvé qu'il a la capacité d'éliminer au moins cinq types de germes pathogènes se trouvant dans la bouche, notamment, le streptocoque, dont certains types peuvent causer des rhumatismes articulaires aigus chez les enfants. Ces résultats ont été obtenus par les deux chercheurs Brown et Jacob en 1979. En outre, une substance nommée silice a été trouvée dans le *Siwâk*, dont le rôle est le nettoyage des détritrus, l'élimination du tartre et le polissage des dents. Aussi, elle contient de l'acide tannique qui est un germicide et un fort antiseptique qui soigne les blessures et infections de la gencive. Une autre matière y a été trouvée : la triméthylamine. Cette matière diminue le potentiel hydrogène (Ph) de la bouche (qui est un des facteurs importants de développement des germes). Ainsi, elle diminue les possibilités de développement des germes qui se trouvent en grandes quantités. Une étude clinique a été menée sur les utilisateurs du *Siwâk*, et les résultats ci-dessous ont été obtenus :

- Le *Siwâk* élimine la plaque bactérienne encore vierge avant qu'elle ne soit capable d'affecter les tissus. Aussi, le fait d'utiliser le *Siwâk* maintes fois par jour avant la prière nettoie grandement la bouche.

- Les infections de la gencive qui existaient avant la recherche ont disparu. Les chercheurs ont conseillé d'utiliser le *Siwâk* en permanence pour prévenir les maladies de la bouche et des dents.

Il a été également prouvé que le *Siwâk* diminue le niveau de diabète et s'oppose au cancer.

Nettoyage du nez des germes pathogènes :

Aspirer l'eau par le nez et la rejeter comporte beaucoup de bienfaits médicaux dont, principalement, l'élimination des micro-organismes qui restent collés au fond du nez. Les études et recherches réalisées dans le but de déceler l'effet du *Wudû'* (petites ablutions) sur la santé du nez ont prouvé que dans le nez des personnes qui n'accomplissent pas la prière vivent des colonies de germes en grandes quantités, notamment les staphylocoques, les streptocoques, les pneumocoques, les diplocoques, les diphtéroïdes, le proteus et la klebsiella (Fig.14), alors que le nez de ceux qui accomplissent les ablutions ne contient aucune colonie de germes. Chez un petit nombre d'entre eux, il a été trouvé un taux très réduit de germes qui sont éliminés, aussitôt qu'ils ont appris la manière correcte de faire l'*Istinchâq* (l'aspiration de l'eau par le nez). C'est ainsi que nous comprenons l'insistance du Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) dans son conseil de répéter l'*Istinchâq* trois fois.

Les chercheurs ont trouvé que le taux d'élimination des germes se trouvant dans le nez augmente avec le nombre de fois de l'*Istinchâq* et qu'après la troisième fois, le nez se vide totalement de ces organismes.



Fig.14 : Les staphylocoques qui se trouvent en grandes quantités dans le nez

Le *Wudû'* (petites ablutions) et les germes de la peau découverte :

Les mains, les bras, le visage, les cheveux, les pieds et le bas des jambes sont des parties découvertes du corps sur lesquelles les germes se concentrent en grandes quantités, tel que mentionné auparavant. Ces parties sont nettoyées de ces germes avec de l'eau.

Beaucoup de ces organismes se cachent dans les recoins et articulations des doigts. Pour cela, le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a recommandé de passer l'eau entre les doigts des mains et les orteils et de laver leurs articulations afin de les purifier des germes et champignons nocifs qui pourraient s'y cacher. Il a également recommandé de nettoyer tout particulièrement les mains, en les lavant plusieurs fois par jour, en plus du *Wudû'* (petites ablutions) : avant et après manger, après le réveil, après avoir fait ses besoins, après toute souillure, étant donné que les mains risquent de transmettre des maladies et de propager des épidémies en touchant la nourriture et la boisson ou en serrant d'autres mains (pour saluer). (Fig.15).





Prendre soin des mains pour les protéger contre les germes relève des pratiques exigées par la nature saine originelle.

Il est connu que ces organismes se collent à celui qui les nourrit par des franges très fines et que ses colonies se dissimulent entre les plis de la peau. À cet effet, laver la peau est obligatoire dans le *Wudû'* (petites ablutions) et le *Ghusl* (grandes ablutions), tout comme il relève de la Sunna (tradition du Prophète) de faire couler l'eau entre les doigts et de laver leurs articulations. Et pour cette même raison, le *Wudû'* (petites ablutions) quotidien et régulier, ainsi que le *Ghusl* (grandes ablutions) sont le meilleur moyen d'éliminer ces concentrations dangereuses d'organismes.

Le *Ghusl* (grandes ablutions) et l'élimination des germes de la peau :
L'Islam a prescrit au musulman le *Ghusl* (grandes ablutions) de tout le corps avec de l'eau, de manière obligatoire (*wâdjib*) dans des cas déterminés, et de manière recommandée (*mandûb*) dans plus de dix-sept autres cas. Il lui a même précisé le délai qu'il ne devait pas dépasser sans faire le *Ghusl*. Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a dit :

« Le droit d'Allah sur tout musulman est que ce dernier fasse les grandes ablutions tous les sept jours, en se lavant la tête et le corps » (Mouslim).

Se laver tout le corps à l'eau, que cela soit obligatoire ou souhaitable, réalise la propreté parfaite de tout le corps, en le purifiant de toute souillure, et en éliminant le nombre immense de micro-organismes qui vivent sur la peau. Plusieurs études, réalisées par des scientifiques spécialisés, ont prouvé que chaque fois qu'on prend un bain, 90% de ces organismes sont éliminés de la peau (Fig.16).



Fig. 16 : Les germes qui prolifèrent très rapidement sur la peau

Troisième section : les pratiques relevant de la nature saine originelle et leurs effets préventifs

Les pratiques relevant de la nature saine originelle :

Ces pratiques que le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) nous a recommandées constituent le fondement de la propreté de l'individu. L'imam Mouslim a rapporté que le Prophète (Salla Allah Alaihi Wa Sallam) a dit :

« Dix actes pratiques sont inhérentes à la nature humaine (Fitra) : se couper la moustache, se laisser pousser la barbe, se brosser les dents avec un Siwâk, inhaler et exhaler l'eau par le nez (al-

Istinchâq), se couper les ongles, se laver les articulations des doigts, s'épiler les aisselles, se raser le pubis, faire sa toilette intime (Istindjâ') ». Le narrateur a dit : « Et j'ai oublié la dixième, à moins que ce ne soit le rinçage de la bouche (*al-Madmada*) ».

Au début de la seconde moitié du siècle dernier, l'Occident a commencé à recourir à certaines de ces pratiques, vu leurs bénéfiques sanitaires. Certes il leur sont apparus les bienfaits de l'*Istindjâ'* dans la prévention des maladies. L'une des études menées au sein de la faculté de médecine de l'Université de Manchester a prouvé que les bactéries pouvaient traverser huit couches de papier hygiénique et atteindre la main et la souiller durant l'opération de nettoyage des restes des selles. On prendra conscience de ce danger si l'on sait qu'un gramme de selles d'une personne saine contient cent milliards de germes, alors que le gramme de selles d'une personne atteinte de la typhoïde pourrait contenir 45 millions de bactéries de la typhoïde. Et chez un malade atteint de la dysenterie ou du choléra, il s'avère impossible de compter le nombre de bactéries tellement il est grand.

Les recherches médicales ont mis en évidence la grande importance pour la santé d'appliquer ces pratiques, ainsi que les conséquences négatives qui résultent de leur négligence. En effet, laisser pousser ses ongles provoque des maladies, car des millions de germes se rassemblent en-dessous et les spécialistes ont expliqué cela en détails. (fig.17).



Les germes de la bactérie staphylococcique



Le germe de la tuberculose



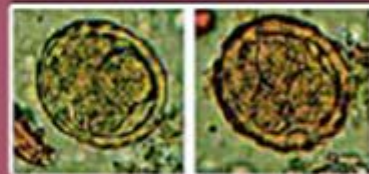
Les germes de la salmonelle



Le parasite de la giardia



L'amibe



Les œufs des vers

Fig. 17 : de nombreux types de germes touchent l'homme et peuvent se concentrer sous ses ongles

Les poils pubiens qui ne sont pas rasés causent la maladie des poux pubiens, très répandue en Europe. Cette maladie cause des ulcères et des irritations dans cette zone. (fig. 18).

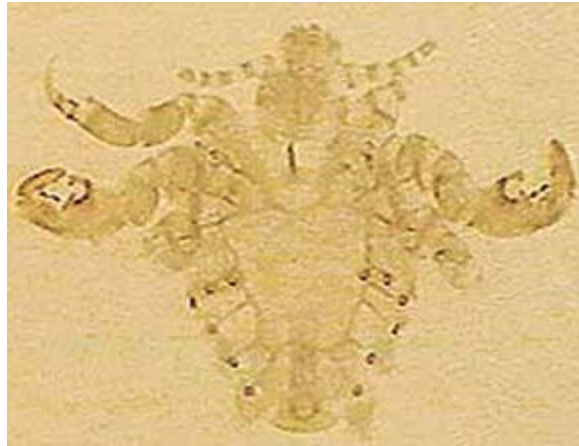


Fig. 18 : Les poux pubiens

La circoncision :

En ce qui concerne la circoncision, les recherches ont prouvé que ceux qui ne sont pas circoncis sont plus exposés aux maladies des voies urinaires que les gens circoncis, et ce, à cause de nombreux germes, en particulier, les bactéries du genre *Escherichia coli* et du genre *Klebsiella*. De même, les quantités de pus et de bactéries connaissent une augmentation dans leur urine. Par ailleurs, certaines études ont prouvé la relation entre le cancer du col utérin (chez la femme) et l'incirconcision de l'homme.

Se laver les articulations des doigts élimine les colonies de germes qui prennent pour abris les plis cutanés.

L'épilage des aisselles nettoie cet endroit caché de la peau où les impuretés se concentrent et les germes se développent, notamment les champignons. Il est d'autres germes qui aiment vivre sur les poils eux-mêmes.

Nettoyer les deux orifices (anal et urinaire) et éviter les impuretés :

L'Islam met l'accent sur la pureté (rituelle) et la considère même comme une condition de validité des cinq prières quotidiennes. Purifier ces deux orifices est la première des étapes de la propreté. En effet, les déchets du corps sont éliminés par ces deux orifices qui contiennent un nombre immense de micro-

organismes et de toxines nocives. Le colon est considéré comme un lieu de concentration important de ces organismes : un gramme de selles contient 20% de ce poids en bactéries, et le nombre de germes atteint jusqu'à 100 millions/g. Le Législateur (Allah, exalté soit-Il) les a nommés « impuretés » et nous a ordonné de nous laver à l'eau les parties intimes, devant et derrière, afin d'éliminer toute trace pouvant tacher le corps ou les habits. Un hadith du Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) nous informe d'un homme châtié dans sa tombe parce qu'il ne se lavait pas après avoir uriné, et laissait des gouttes tacher son habit. Ceci nous montre la grande importance accordée à la propreté de cet endroit du corps et à l'élimination de ces souillures nuisibles et de la quantité immense de germes qu'elles peuvent contenir. Pour cette raison, le Législateur, exalté soit-Il, nous a ordonné d'éviter les habits et endroits pollués par ces souillures ou impuretés et de ne pas les toucher jusqu'à ce qu'ils deviennent propres. On a découvert que le fait de négliger le nettoyage de l'anus et des organes génitaux pouvait être une cause de cancer. Ces mesures précises prises pour nettoyer les orifices (entrées et sorties) et la peau de l'homme, ainsi que ses habits, les endroits où il s'assoit, dort et accomplit sa prière, permettent d'éviter les périls des micro-organismes et toxines nocives susceptibles de le rendre malade ou de lui coûter la vie.

Chapitre II :

La propreté de l'environnement et son effet sur la santé de la société :

D'après 'Abdallah ibn 'Abbâs, qu'Allah soit satisfait de lui et de son père :
« Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a mis en garde contre le fait de respirer ou de souffler dans un récipient » (Abû Dâwûd).

Et d'après Abû Hurayra, qu'Allah soit satisfait de lui : « Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) se couvrait le visage avec les mains ou son habit en éternuant et baissait la voix. » (Al-Tirmidhî).

Propreté du logement et de la cour :

Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a dit :

« Allah est Bon et aime ce qui bon, Propre et aime la propreté, Noble et aime la noblesse, Généreux et aime la générosité ; purifiez alors - je le crois dire - votre cour, et n'imitiez pas les juifs »

(Al-Tirmidhî dans la partie sur le bon comportement, chapitre 41, Hadith 27).

Propreté des rues et des lieux de rassemblement :

Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a incité à écarter du chemin ce qui pourrait causer du mal aux passants, et à ne pas satisfaire ses besoins naturels là où les gens passent et où ils se mettent à l'ombre, en disant :

- **« Les œuvres de ma communauté m'ont été présentées, les bonnes comme les mauvaises. J'ai trouvé parmi les bonnes le fait d'écarter du chemin ce qui peut causer du mal et parmi les mauvaises, le fait d'expectorer dans la mosquée sans enterrer l'expectoration »** (Mouslim, Les Mosquées, chapitre 13) ;
- **« Cracher dans la mosquée est un péché, dont l'expiation est d'enterrer le crachat »** (Boukhari, la Prière, N° 415).

Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a recommandé d'écarter de la voie publique tout ce qui peut causer du mal en disant :

- **« Retirez de la route ce qui peut causer du mal, car vous aurez pour cela la récompense d'une bonne œuvre »** (Ahmad, Al-Musnad, 2, 3, 4/4) ;
- **« Évitez les deux choses qui provoquent la malédiction d'autrui »**. « Lesquelles, ô Messager d'Allah ? », demanda-t-on. **« Faire ses besoins sur la voie publique ou dans un endroit ombragé où les gens ont coutume de s'asseoir »**, répondit-il (Mouslim).

Mise en garde contre les moyens de transmission des épidémies :

La nourriture, l'eau et l'air sont les principaux moyens de transmission des épidémies.

La consommation de nourriture polluée est l'un des plus importants moyens de la transmission des maladies comme la typhoïde, la dysenterie, la polio et l'hépatite virale. Les germes de la maladie se transmettent des selles du malade ou de la personne portant la maladie à autrui, par le biais de la main ou de récipients. La probabilité de transmission dépend essentiellement du

niveau de propreté de l'individu et de l'environnement. Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) donnait des cours d'hygiène aux musulmans avant même la découverte des micro-organismes pathogènes et ce, pour les prévenir contre leur mal. En effet, il a ordonné aux musulmans de réserver une main pour manger et saluer, et une autre pour se laver des souillures et se nettoyer après avoir satisfait ses besoins naturels. 'Aïcha, qu'Allah soit satisfait d'elle, a dit : « Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) utilisait sa main droite pour se purifier et manger, et sa main gauche pour se laver après avoir satisfait ses besoins naturels et pour toute autre souillure » (Abû Dâwûd).

Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a dit : « **Petit ! Dis 'Bismillâh-ir-Rahmân-ir-Rahîm', et mange ce qui est devant toi avec ta main droite** » (Boukhari et Mouslim).



Fig. 9: le crachin sortant de la bouche d'une personne qui a attrapé froid contient des millions de germes (environ 300 millions de germes/cm²) qui se propagent sur une distance de 3 mètres environ.

Les zones froides, humides et ombrageuses offrent un environnement favorable au développement de la plupart des types de bactéries et œufs de vers ; car elles ne sont pas exposées aux rayons ultra-violetts qui tuent les germes et les œufs. Étant donné que les urines et les selles sont des sources de ces germes, vers et œufs, puisqu'un gramme de selles contient plus de 100.000 millions de germes, et que certains de ces vers pondent plusieurs milliers d'œufs, le Prophète (Salla Allahu Alaihi Wa Sallam) a recommandé de ne pas satisfaire ses besoins naturels, urine comme selles, dans des endroits ombragés, comme le mentionne le hadith qui parle de celui qui fait ses besoins là où passent les gens ou là où ils recherchent de l'ombre.

De même, ce qui sort de la bouche lors de l'éternuement favorise la transmission de plusieurs maladies contagieuses comme la grippe, la polio, les oreillons, la rubéole, le rhume, le mal de gorge, la variole, la tuberculose et autres maladies, notamment les maladies virales. Pour cela, le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a demandé à ses disciples de ne pas respirer ni souffler dans les récipients contenant de la nourriture et de la boisson, de se couvrir le visage en éternuant et de mettre la main sur la bouche en bâillant. (Fig.19).

D'après 'Abdallah ibn 'Abbâs, qu'Allah soit satisfait de lui et de son père : « Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a interdit de respirer ou de souffler dans un récipient » (Abû Dâwûd).

Il a été mentionné dans un autre hadith que le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) interdit de souffler dans la boisson. Un homme dit : « Pourtant, je vois une saleté dedans ? ». « **Retire-la** », lui dit le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam). « Je ne puis me désaltérer d'une seule traite », lui dit l'homme. « **Eloigne donc le verre de ta bouche** », lui dit le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) (al-Tirmidhî).

D'après Abû Hurayra, qu'Allah soit satisfait de lui : « le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) couvrait son visage avec les mains ou son habit et baissait la voix en éternuant » (Al-Tirmidhî).

D'après Abû Sa'îd al-Khudrî, qu'Allah soit satisfait de lui, le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a dit : « **Si quelqu'un d'entre vous bâille, qu'il mette sa main devant sa bouche** » (Mousslim, L'Ascétisme, 2).

L'eau stagnante :

L'eau stagnante est un milieu favorable au développement des micro-organismes et beaucoup de bactéries y croissent comme le choléra, la salmonelle, les shigelles, etc. De même, beaucoup de vers comme la dysenterie amibienne, les ascaris et les schistosomes ont besoin d'eau pour parachever le cycle de leur vie en dehors du corps humain. Les urines et les selles favorisent et accélèrent leur prolifération et propagation. Pour cela, le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a interdit d'uriner dans l'eau stagnante, et ce, afin de protéger l'eau de la pollution et de mettre l'homme à l'abri de ces organismes pathogènes (Fig. 20, 21).

Abû Hurayra, qu'Allah soit satisfait de lui, a rapporté avoir entendu le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) dire :

« **Que personne d'entre vous n'urine dans l'eau stagnante qui ne coule pas, pour ensuite y faire les grandes ablutions.** » (Boukhari et Mousslim).



Fig. 21 :
Stade cercaire
du cycle de vie du
ver schistosome,
grosi 250 fois ;
c'est le stade où
le ver pénètre la
peau humaine.

Fig. 20 a :
Le ver
schistosome



Fig. 20 b :
Le ver
schistosome
intestinal,
grosi 42
fois



Couvrir les récipients contenant de la nourriture et de la boisson :

Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a aussi conseillé de couvrir les récipients contenant de la nourriture et d'attacher les outres d'eau pour empêcher les germes portés par le vent, qui peuvent être transportés de très loin, et causent des explosions épidémiques destructives (Fig. 22). Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a dit :

« Couvrez les récipients et nouez les outres d'eau (avec un cordon), car il y a une nuit dans l'année durant laquelle une épidémie se répand et pénètre dans les récipients sans couvercle et les outres sans cordon de fermeture » (Mouslim).

Dans une variante de Mouslim, le hadith cite qu'une épidémie se répand durant une nuit ou un jour particulier de l'année, sous une forme matérielle et concrète, et qu'elle se meut, descend et passe par les ustensiles, en y pénétrant ou pas. De même, le hadith nous informe que les causes de cette épidémie peuvent apparaître de nuit comme de jour, en fonction des facteurs climatiques divers qui peuvent affecter sa multiplication, son mouvement et sa propagation. Aussi, le hadith nous informe que la nourriture et la boisson sont un milieu favorable à la propagation des épidémies, et qu'il est possible de s'en protéger en couvrant les récipients et les outres (ou tout ce qui contient de la boisson).

Afin de protéger l'eau de la pollution, le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a interdit à la personne qui vient de se réveiller de faire pénétrer sa main dans le récipient d'eau avant de la laver et de la purifier. En effet, il a peut-être touché ou frotté avec elle son sexe ou même un membre malade ou infecté de son corps en dormant. Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a dit :

« Quand l'un de vous se réveille, qu'il n'introduise pas la main dans le récipient avant de la laver trois fois, car il ne sait pas ce qu'elle a touché pendant son sommeil » (Mouslim).

Pour protéger l'eau de la pollution, le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a également mis en garde contre le fait de boire à même le goulot

du récipient d'eau. D'après Ibn 'Abbâs, qu'Allah soit satisfait de lui et de son père : « Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a interdit de boire à même le goulot de l'outre ou en général du récipient d'eau) » (Boukhari).

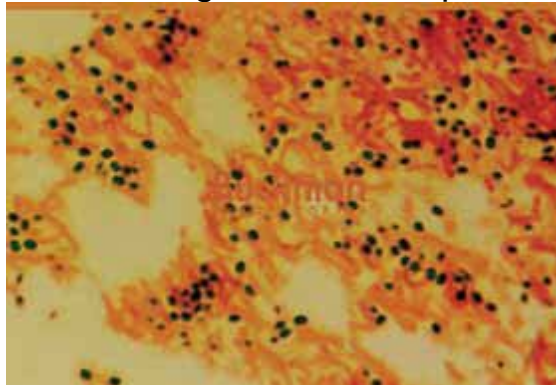


Fig. 22 : Image des germes المتكئة qui sont transportés sur de longues distances par le vent

L'isolation et la mise en quarantaine :

Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a fixé deux règles principales pour que les maladies et épidémies ne se propagent pas. Ces deux règles sont parmi les fondements de la médecine préventive moderne après la découverte des causes des maladies et des épidémies. Il s'agit de l'isolation et la mise en quarantaine. Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a dit à propos de la première règle : « **Une personne malade ne doit pas fréquenter une personne en bonne santé** » (Boukhariet Mouslim). Et pour la seconde règle, il a dit :

« Si vous entendez que la peste se déclare dans un pays, ne vous y rendez pas, et si elle se déclare dans le pays où vous êtes, ne quittez pas ce pays pour la fuir » (Boukhari et Mouslim).

Afin de s'assurer de l'application de ce merveilleux conseil, il a construit un mur autour du lieu de l'épidémie et a promis à la personne qui endurerait la maladie et en escompterait une récompense auprès d'Allah, exalté soit-Il, en demeurant au même endroit, d'avoir la rétribution d'un martyr, et à celui qui la fuirait, de connaître le malheur et la destruction. Il a dit (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) :

« Celui qui fuit la peste est tel celui qui fuit le combat, et celui qui patiente (dans le pays où sévit la peste) aura la récompense d'un martyr » (Ahmad).

Si l'on avait dit une telle chose à un homme en parfaite santé il y a seulement 200 ans, alors qu'il voyait les gens touchés par cette épidémie tomber par terre autour de lui, en lui demandant de ne pas sortir et quitter son pays, il aurait assurément pris cela pour de la folie ou pour une atteinte à son droit à la vie. Il aurait certainement pris la poudre d'escampette à destination d'un pays non infecté. Ceci alors que les musulmans étaient les seuls êtres humains à ne pas fuir les lieux atteints par l'épidémie en application de l'ordre de leur Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam), sans même connaître la raison de cette directive, jusqu'à ce que les sciences aient progressé, découvert les mondes cachés des micro-organismes et dévoilé les modes de leur reproduction et de leur propagation, et comment ils peuvent causer maladies et épidémies.

Il a été démontré que les personnes en bonne santé sur lesquelles n'apparaissent aucun symptôme de maladie à l'endroit même de l'épidémie, sont porteuses des microbes pathogènes et représentent un vrai danger, en transmettant l'épidémie, si elles se rendaient à un autre endroit. La découverte de cette réalité est à l'origine du système de la mise en quarantaine internationalement connu de nos jours. Ce système interdit à tous les habitants de l'endroit infesté d'en sortir, et à toute personne extérieure d'y accéder, alors que Mohammed (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) nous a informés de cette réalité. Certes, c'est Allah, exalté soit-Il, Qui dit (sens du verset) :

« Mais Allah témoigne de ce qu'Il a fait descendre vers toi, Il l'a fait descendre en toute connaissance. Et les Anges en témoignent. Et Allah suffit comme témoin » (Coran 4/166).

Chapitre III : Les aliments interdits et leur rôle pathogène :

Il s'agit de la consommation de la viande de porc, de fauves et de rapaces, ainsi que de celle de tous les animaux et oiseaux se nourrissant de détritius, en plus du fait de posséder des chiens et d'être en contact avec eux, sauf en cas de nécessité.

Première section : Les aliments interdits sont des facteurs microbiens et organiques des maladies :

Les micro-organismes peuvent se transmettre à l'homme à travers la consommation de la viande des animaux porteurs de ces germes ou touchés par eux, ou même en consommant leurs produits. Pour cette raison, l'Islam interdit de manger la viande de ces animaux ou même d'entrer en contact avec eux en qualifiant de « mauvaises » les nourritures issues de leurs produits. Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset) : « ... **leur rend licites les bonnes choses, leur interdit les mauvaises** » (Coran 7/157).

Ainsi, Allah, exalté soit-Il, rend illicite la consommation de la chair des animaux morts, du sang, de la viande du porc, des fauves, des oiseaux rapaces, de tous les animaux et oiseaux se nourrissant de détritiques, ainsi que le fait de posséder des chiens et d'être en contact avec eux, sauf en cas de nécessité absolue.

La science a confirmé que ces animaux et leur viande constituaient des centres de concentration énorme de micro-organismes nuisibles à l'homme. Que dit donc la science à cet égard ?

La chair des bêtes mortes et le sang qu'on a fait couler sont les premières choses mauvaises déclarées illicites par Allah, exalté soit-Il, dans Sa parole (sens du verset) : « **Vous sont interdits la bête trouvée morte, le sang** » (Coran 5/3).

Les maux causés par ces animaux ont été scientifiquement prouvés, et le danger qu'ils représentent à la vie de l'homme est clair. En effet, le sang de la bête morte retenu dans ses veines qui se ramifient jusqu'à ses tissus, permet aux germes- qui vivent en parasites dans les orifices naturels, les intestins et sur la peau- de se répandre rapidement dans la chair grâce au liquide synovial présent dans les vaisseaux et les veines. Ils s'y reproduisent et produisent des composants nauséabonds et toxiques.

L'animal peut également trouver la mort suite à une certaine maladie, et les germes pathogènes se transmettent ainsi à l'homme et nuisent à sa santé, pouvant même le tuer, tel que le germe de la tuberculose, la maladie du charbon et les germes de la salmonelle (Fig. 23).



Fig. 23 : Germe de la maladie du charbon / Germe de la salmonelle

Allah, exalté soit-Il, interdit également de manger de la bête trouvée morte suite à un étouffement ou à cause d'une contusion, qu'elle ait été assommée ou qu'elle soit morte d'une chute, ou bien suite à un coup de corne d'un autre animal, de même que celle qu'une bête féroce a dévorée. En effet, en plus de la rétention du sang dans les tissus de ces bêtes et ses conséquences dangereuses, mentionnées dans le paragraphe traitant de la bête trouvée morte, l'étouffement accélère la vitesse de putréfaction du cadavre, et la contusion cause une propagation du sang sous la peau, dans la chair et les tissus, ainsi qu'au niveau des endroits touchés. Il pourrait y avoir des contusions et plaies qui permettent aux germes se trouvant dans le vent de pénétrer dans les tissus, ce qui accélérerait sa décomposition et sa putréfaction. Les animaux féroces portent, entre leurs crocs, des germes et micro-organismes mortels qui mènent au même résultat au niveau des tissus et de la chair de l'animal mort, ce qui en fait une menace pour la vie de l'homme qui consomme sa viande.

Dangers de la consommation du sang qu'on a fait couler :

Le sang est considéré comme l'un des milieux les plus favorables au développement et à l'expansion de divers germes. Quand le sang coule par l'égorgeage ou la phlébotomie, il quitte les vaisseaux sanguins, les globules blancs perdent leur capacité de dévorer les germes, et les cellules du système immunitaire et de défense meurent, ses mécanismes sont détruits, alors les germes se reproduisent très rapidement et sécrètent des toxines destructrices qui peuvent être plus résistantes à la température de la cuisson que les germes eux-mêmes (fig. 24).



Fig. 24 : Image de sang qu'on a fait couler

Dangers du porc :

Le Noble Coran décrit le porc avec précision en disant (sens du verset) :
« ***Ou la chair de porc - car c'est une souillure (Ridjs)*** » (Coran 6/145).

Le terme « *Ridjs* » désigne ce qui est sale, et les saletés et souillures sont les éléments qui causent le plus de maladies à l'homme en raison des germes et des parasites qu'elles contiennent. Le porc transmet donc beaucoup de micro-organismes dangereux à l'homme. (fig. 25).

Le porc attrape un nombre immense de maladies épidémiques. L'on n'en compte pas moins de 450. Il joue en outre le rôle de transmetteur de plus de 75 autres maladies infectieuses qui peuvent toucher l'homme, sans mentionner les maladies ordinaires que l'on peut attraper en mangeant sa viande, telles que la cirrhose, la dyspepsie, les allergies alimentaires, l'artériosclérose, la chute des cheveux, l'affaiblissement de la mémoire et la stérilité. Par ailleurs, sa consommation risque de provoquer de l'asthme, des rhumatismes, la multiplication des kystes, en plus de ses effets négatifs sur la chasteté et la jalousie, sur le plan psychologique.

Le porc, à lui seul, transmet à l'homme 27 maladies, les autres maladies étant transmises conjointement avec d'autres animaux. Toutefois, il est la source principale de ces maladies et les transmet à l'homme de manière

directe ou à travers les animaux susceptibles d'être contaminés, qui les transmettent à leur tour à l'homme.

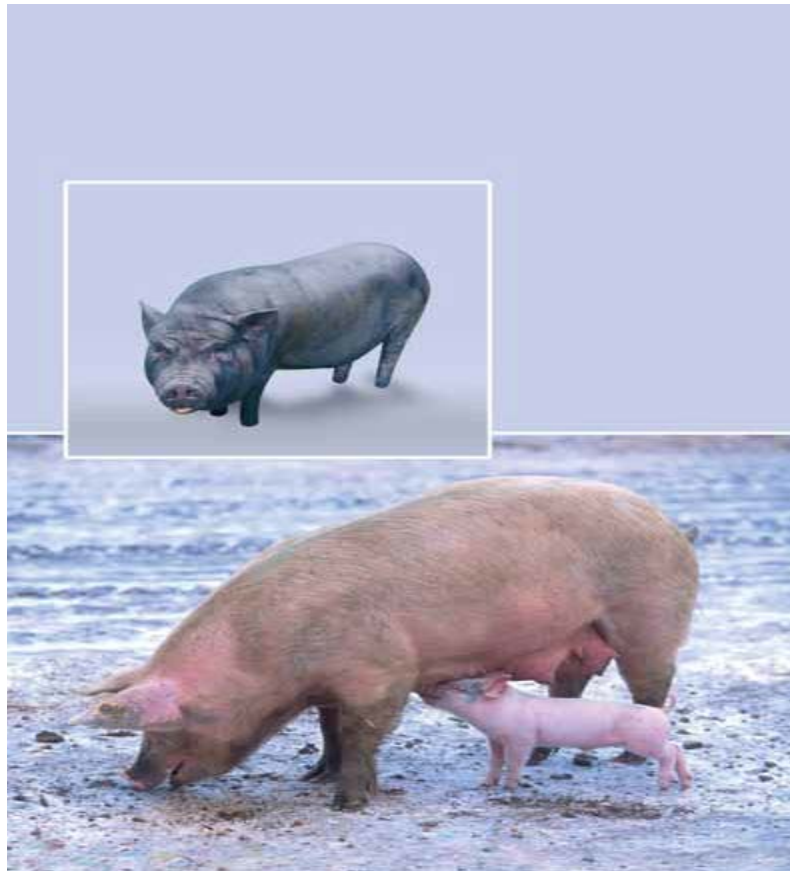


Fig. 25 : Le porc

Plus de 16 maladies se transmettent du porc à l'homme à travers la consommation de sa viande et de ses produits. Les plus importantes en sont : la maladie vésiculeuse du porc, la brucellose, la grande douve du foie (*Fasciola hepatica*), les leptospiroses, les sacrocytosis, la méningite, l'inflammation placentaire, la sparganose provoquée par le ténia *diphyllobothrium*, le ténia armé (*Taenia solium*), la toxoplasmose oculaire, les trichines spirales, les trichures, la tuberculose, la candidose, les infections intestinales causées par les germes de la salmonelle, des shigelles et autres.

Plusieurs maladies (pas moins de 32) sont transmissibles aussi à travers le contact, l'élevage ou le contact avec les produits et excréments du porc. Les

catégories les plus touchées par ces maladies sont ceux qui travaillent dans les étables, les bouchers et les vétérinaires.

En plus des maladies susmentionnées, ajoutons d'autres encore plus importantes dont la maladie du charbon, la maladie d'Aujeszky (ou pseudo-rage), la dysenterie balantidienne, la fièvre aphteuse, l'érysipelothrix rhusiopathiae, la septicémie, la grippe porcine, la fièvre porcine du Japon, les vers pulmonaires porcins, la gale profonde, la rage, la maladie du sommeil et l'échinococcus.

Également, pas moins de vingt-huit maladies se transmettent suite à la pollution de la nourriture et de la boisson par les restes du porc.

Dangers résultant du contact avec les chiens :

Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a mis en garde contre le fait d'être en contact avec les chiens, car ce sont des fauves domestiqués qui abritent beaucoup de parasites et de micro-germes, d'où des dangers réels causés à l'homme dont :

1. Beaucoup de maladies parasitaires, dont la plus dangereuse est la maladie de l'hydatide causée par le ténia, présent dans les régions où les chiens vivent près des animaux domestiques herbivores. (fig. 26).
2. Les intestins du chien contiennent un nombre immense de ténias qui se transmettent à l'homme en avalant ses œufs ; ceux-ci se trouvent dans la nourriture ou dans l'eau polluées par les excréments des chiens.
3. La rage et certains types de leishmanioses.
4. La maladie des kystes hydatiques des chiens ; ces derniers étant la cause principale de sa transmission à l'homme et à ses animaux domestiques qui se nourrissent de charognes. En effet, le chien nettoie son derrière avec sa langue et transmet, ainsi les œufs des ténias vivant dans ses intestins à l'homme, à travers la nourriture et l'eau polluée, lui causant la maladie grave appelée l'Echinococcose. (fig. 27).

Il s'agit là d'une raison, parmi d'autres, pour laquelle le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) interdit de posséder des chiens, sauf en cas de nécessité absolue.

D'après Abû Talha, qu'Allah soit satisfait de lui, le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a dit : « **Les Anges n'entrent pas dans une maison dans laquelle il y a un chien** » (Mouslim, Abû Dâwûd et Al-Bayhaqî).

Il a également dit (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) :

« Quiconque possède un chien, autre qu'un chien de berger, de chasse ou de garde, verra chaque jour son actif diminuer d'une récompense équivalente à un Qirâte » (Charh al-Sunna, 11/209).

L'on comprend aussi la raison de cette parole du Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) : « **Le plat dans lequel a lapé un chien doit être purifié en le lavant sept fois, dont la première avec de la terre** » (Mouslim 1/234).



Dangers des fauves et des rapaces :

Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a interdit de manger certains animaux en raison du danger et des préjudices qu'ils peuvent causer à l'homme. Il a ainsi rendu illicite les bêtes à crocs et les oiseaux à serres.

D'après Ibn 'Abbâs, qu'Allah soit satisfait de lui et de son père : « Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a interdit de manger toute bête à crocs et tout oiseau à serres » (Ahmad 1/244).

Et d'après Abû Hurayra, qu'Allah soit satisfait de lui, le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a dit : « **Il est illicite de consommer toute bête à crocs** » (Mousslim). Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a, en outre,

ordonné de tuer les animaux très nuisibles à la santé de l'homme, comme le rat parmi les rongeurs, le corbeau et le milan parmi les rapaces, le chien enragé parmi les fauves domestiqués et le serpent parmi les reptiles.

Le *Trichinella nativa* est un parasite répandu parmi les ours et les renards polaires. L'homme l'attrape dès qu'il consomme la chair de ces animaux ou de ceux qui sont des porteurs secondaires de ce parasite comme les chats.



Le *Trichinella nelsoni* est un parasite répandu chez les hyènes, les chacals, les tigres, les lions, ainsi que chez certains autres prédateurs. La plupart des maladies qui touchent l'homme en Afrique sont dues à la consommation de

la viande de porc, domestique et sauvage. Ces deux derniers sont des porteurs secondaires de ce parasite, car ils se nourrissent des charognes.

Un parasite répandu chez les rapaces à serres est la Trichinose semi-spirale connue sous le nom de *Trichinella spiralis*. L'homme en est atteint quand il consomme la chair des rapaces comme l'aigle, le faucon, etc.

Consommer la chair des *Djallâlas* et boire de leur lait :

Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a également mis en garde contre la consommation de la chair des *Djallâlas*, contre le fait de boire leur lait et contre la consommation de la chair des ânes domestiques. D'après Abû Hurayra, qu'Allah soit satisfait de lui, « Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a interdit de consommer la chair des *Djallâlas*, de boire de leur lait ou de les chevaucher (pour se déplacer) » (Al-Bayhaqî et al-Bazzâr). Les *Djallâlas* sont toutes bêtes de somme qui se nourrissent de saletés, notamment d'excréments, considérés comme un milieu fertile pour le développement et la prolifération des vers, parasites et germes nocifs. En effet, les selles contiennent un nombre immense de ces organismes, dépassant les cent milliards de germes par gramme.

De ce fait, les excréments sont un lieu de concentration pour ces organismes et une source principale de danger. Les recherches scientifiques ont prouvé que les immondices contiennent un taux élevé de toxines nuisibles à la santé de l'homme. Si un animal ou un oiseau en consomment, ces germes se propagent dans son sang et sa viande, et les toxines s'accumulent dans ses tissus. Donner du fourrage moderne, contenant de la viande d'animaux morts, leurs abats, sang, os et peaux trouvés dans les abattoirs, aux animaux et oiseaux comestibles, fait d'eux des *Djallâlas*, dont la consommation de la viande et du lait est illicite, vu que cela causerait à l'homme des maladies. L'encéphalopathie spongiforme bovine et la grippe aviaire sont les nouveaux dangers des *Djallâlas* modernes.

Dangers de la consommation des boissons enivrantes :

De la même manière qu'Allah, exalté soit-Il, interdit les mauvaises nourritures, Il interdit également les mauvaises boissons comme l'alcool, nom générique désignant toute boisson enivrante (qui trouble la raison). Allah, exalté soit-Il, ordonne donc de les éviter, c'est-à-dire qu'Il interdit, outre

sa consommation, sa vente et sa production, mais aussi son transport et le fait de le servir à ses consommateurs.

Les stupéfiants s'inscrivent dans le même cadre de ce qui enivre, puisque le point commun entre les deux est de faire perdre la raison ; ce qui empêche de se rappeler Allah, exalté soit-Il, et d'accomplir la prière. Il a été prouvé que la consommation de ces produits entraîne maints maux physiques et psychologiques ; raison pour laquelle, elle est considérée comme une turpitude. Les juristes sont unanimes à la considérer comme illicite. De même, les gens sensés et les savants sont d'accord sur leurs dangers. Allah, exalté soit-Il, dit (sens des versets) :

« Ô les croyants ! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, œuvre du Diable. Ecartez-vous en, afin que vous réussissiez. Le Diable ne veut que jeter parmi vous, à travers le vin et le jeu de hasard, l'inimitié et la haine, et vous détourner d'invoquer Allah et de la Salât. Allez-vous donc y mettre fin? » (Coran 5/90-91).

إن أضرار الخمر الصحية على جسم الإنسان ونفسه لأمر قد تحقق على وجه القطع واليقين في هذا القرن من الزمان وقد اعتقد الناس زماناً طويلاً أن في الخمر فوائد صحية كثيرة بل اتخذوها دواء لبعض الأمراض، فجاء الإسلام منذ أربعة عشر قرناً ليقول لهم: إنها رجس وقذارة، وأضرارها المحققة تفوق نفعها الظاهر لكم، فقال تعالى:

﴿يَسْأَلُونَكَ عَنِ الْخَمْرِ وَالْمَيْسِرِ قُلْ فِيهِمَا إِثْمٌ كَبِيرٌ وَمَنْتَفِعٌ لِلنَّاسِ وَإِثْمُهُمَا أَكْبَرُ مِنْ نَفْعِهِمَا﴾ [البقرة: ٢١٩].



Les effets néfastes du vin sur la santé du corps et de l'esprit humain ont été clairement prouvés au cours du XX^{ème} siècle. Pourtant, les gens ont longtemps cru que le vin comportait beaucoup de bienfaits sanitaires et l'ont même pris comme médicament pour certaines maladies. L'Islam est donc venu, il y a quatorze siècles leur dire que le vin n'était qu'une souillure et une impureté dont les méfaits certains dépassaient ce qui leur apparaissait comme étant des bienfaits. Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset) :

« Ils t'interrogent sur le vin et les jeux de hasard. Dis : 'Dans les deux il y a un grand péché et quelques avantages pour les gens ;

mais dans les deux, le péché est plus grand que l'utilité' » (Coran 2/219).

Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a nié qu'on pouvait trouver un remède dans le vin et a plutôt insisté sur le fait qu'il provoque des maladies. Il a répondu en peu de mots, mais significatifs, lorsqu'on lui a demandé si le vin pouvait servir de remède, en disant : **« C'est un mal et non pas un remède »**.

Il y aurait beaucoup à dire sur les méfaits et le danger du vin pour la santé de l'homme ; cependant, il est possible de les résumer aux dangers de cette matière qu'est l'alcool et que contiennent tous les vins. Il a été prouvé que cette matière a un effet toxique direct sur les cellules hépatiques, car sa consommation cause des troubles du métabolisme des matières alimentaires au niveau du foie, qui se remplit alors de graisses et souffre d'inflammation aiguë. Puis au final, le foie devient cirrhotique et perd sa fonction vitale comme centre principal du métabolisme dans le corps. L'alcool affecte également le cœur et le sang, en entraînant la cardiomyopathie et l'anémie pernicieuse.

L'alcoolisme diminue la résistance du corps et l'affaiblit. Ainsi, l'homme devient-il vulnérable aux infections mortelles comme la tuberculose, la pneumonie, les abcès pulmonaires, la typhoïde, la maladie du charbon, les infections cutanées telles que les furoncles chroniques, ainsi qu'aux maladies sexuellement transmissibles comme la syphilis, la gonorrhée, etc.

Il a été prouvé qu'il existe une relation entre l'alcool et le cancer. Une recherche scientifique a montré que sur 85 malades touchés par le cancer des amygdales, de la langue, du pharynx et du bas de la bouche, 15 sont des alcooliques. De plus, cette matière est parmi les cinq facteurs causant le cancer de la tête.

L'alcool affecte aussi le cerveau et les nerfs ; le processus de contrôle central exercé par le cerveau sur le corps est affecté, perturbant ainsi les comportements, les désirs et l'équilibre.

L'alcool a aussi un effet sur l'embryon dans le ventre de sa mère. Il cause des malformations mentales, psychologiques et motrices au niveau de

nombreuses parties de l'embryon. Cette matière a un effet contrariant les fonctions sexuelles. Ceux qui consomment de l'alcool croient qu'il augmente leur libido, alors qu'en vérité, il cause des troubles du comportement sexuel, diminue les spermatozoïdes et les déforme.

L'alcool peut provoquer la goutte, car il augmente l'acide urique dans le sang, et l'alcoolisme peut causer des calculs rénaux. La diminution du sucre dans le sang après la consommation d'alcool en grande quantité peut causer le coma, voire la mort.

En ce qui concerne les maladies mentales causées par l'alcoolisme, elles sont nombreuses, dont principalement le delirium tremens, l'encéphalopathie, l'arriération mentale, dont les symptômes sont bien détaillés dans les livres spécialisés.

Deuxième section : le comportement illicite est un facteur microbien et organique causant les maladies les plus dangereuses :

Allah, exalté soit-Il, interdit tout comportement nuisible et malveillant. Ainsi interdit-Il les turpitudes apparentes et cachées et dit (sens du verset) :

« Dis : 'Mon Seigneur n'a interdit que les turpitudes (les grands péchés), tant apparentes que secrètes, de même que le péché, l'agression sans droit et d'associer à Allah ce dont Il n'a fait descendre aucune preuve, et de dire sur Allah ce que vous ne savez pas' » (Coran 7/33).

À la tête de ces turpitudes, se trouvent la fornication et l'homosexualité. Allah, exalté soit-Il, dit (sens des versets) :

- **« Et n'approchez point la fornication. En vérité, c'est une turpitude et quel mauvais chemin ! »** (Coran 17/32) ;
- **« Et Lot, quand il dit à son peuple : 'Vraiment, vous commettez la turpitude où nul dans l'univers ne vous a précédés' »** (Coran 29/28).

Dangers de la fornication et de l'homosexualité :

Les instructions divines pour prévenir les maladies organiques : La fornication et l'homosexualité sont parmi les pires turpitudes dont les maux

sont garantis et certains. En effet, les maladies sexuellement transmissibles en sont la meilleure preuve : syphilis, gonorrhée, herpès, granulome, ganglion de l'aïne, infections sexuelles, etc. pour finir avec le syndrome de l'immunodéficience acquise (SIDA), une punition destinée aux pratiquants de la fornication et de l'homosexualité. Cette maladie les mènera certainement en Enfer après la propagation de la turpitude parmi eux, sans qu'ils ne la désapprouvent. Ils l'évalent publiquement à travers leurs forums, leurs organisations et leurs magazines, et ils ont promulgué des lois pour la permettre, et des publicités pour la promouvoir. Cette épidémie est donc une punition à la mesure de ce comportement anormal et de cette conduite déviante (voir fig. 28).



La parole véridique du Prophète loyal (Salla Allahu Alaihi wa Sallam), s'est réalisée chez eux :

- **« La turpitude ne se répand jamais dans une communauté au point que ses membres la commettent en public, sans qu'ils ne soient exposés à la peste et à des maladies qui n'existaient pas du temps de leurs ancêtres »** (Ibn Mâdjah, Les Épreuves, 133) ;
- **« La fornication ne se propage jamais parmi un peuple sans que la mort ne se répande parmi eux »** (Muwattâ' d'Ibn Mâlik, 1/460).

Les germes des différentes maladies sexuellement transmissibles se caractérisent par certaines spécificités par rapport aux autres germes des maladies contagieuses ; ce qui fait qu'ils sont les plus dangereux germes qui puissent menacer la vie de l'homme :

1. Ils font partie des germes pour lesquels le corps humain ne construit pas d'immunité naturelle. Ainsi, ils nuisent à l'homme dès qu'il pratique la turpitude, jusqu'à ce que le Sida soit venu détruire complètement le système immunitaire et rendre cet homme qui a défié les limites d'Allah, exalté soit-il, et a enfreint Ses ordres, impuissant devant un microbe insignifiant qui pénètre dans son corps et le détruit.

2. Il a été très difficile de cultiver et d'étudier les germes des maladies sexuellement transmissibles, comme le virus des verrues génitales et le germe de la syphilis. Aucun scientifique n'a pu les cultiver comme les autres bactéries afin de pouvoir les étudier en profondeur.

3. Les germes des maladies sexuellement transmissibles ont une capacité surprenante à pénétrer la peau des organes génitaux et les lèvres ; alors qu'une peau saine représente un obstacle naturel protégeant le corps contre les autres germes.

4. La multiple contamination : une personne pourrait attraper plus d'une maladie en une seule fois, voire contracter cinq maladies d'un seul coup.

5. Les germes de ces maladies peuvent pénétrer au plus profond des appareils génitaux, et y causer des infections chroniques menant à la stérilité et à des avortements répétés.

6. Il n'y a pas de sérum pour protéger le corps des dangers de ces maladies.

7. Ces germes peuvent dépasser la personne touchée et contaminer d'autres personnes. Une femme touchée par la syphilis, par exemple, la transmet à ses enfants lors de la phase de la conception ou bien lors de l'accouchement. Ainsi, sa souffrance sera-t-elle décuplée : pour elle-même, son conjoint et sa progéniture.

8. Les maladies sexuellement transmissibles mutilent et altèrent les organes génitaux de l'homme, si bien que la syphilis, par exemple, peut parfois mener à la corrosion et la disparition des organes sexuels.

9. Les caractéristiques des germes sexuels se diversifient en permanence, ce qui les rend difficiles à traiter. Dans ce contexte, par exemple, sont apparus de nouveaux types du germe de la gonorrhée sur lesquels la pénicilline n'a pas d'effet.

Le secret de la prévention de ces maladies et dangers se trouve dans la parole d'Allah, exalté soit-Il (sens des versets) :

« Dis aux croyants de baisser leurs regards et de garder leur chasteté. C'est plus pur pour eux. Allah est, certes, Parfaitement Connaisseur de ce qu'ils font. Et dis aux croyantes de baisser leurs regards, de garder leur chasteté, et de ne montrer de leurs atours que ce qui en paraît » (Coran 24/30-31).

Les menstrues et leurs dangers :

De même qu'Allah, exalté soit-Il, interdit de commettre les turpitudes, Il interdit également d'avoir des rapports avec les femmes lors de la période des menstrues et des lochies, en disant (sens du verset) :

« C'est un mal. Eloignez-vous donc des femmes pendant les menstrues, et ne les approchez que quand elles sont pures. Quand elles se sont purifiées, alors cohabitez avec elles suivant

les prescriptions d'Allah car Allah aime ceux qui se repentent, et Il aime ceux qui se purifient » (Coran 2/222).

De nos jours et avec le progrès des sciences, ce mal a clairement été prouvé, car c'est un milieu favorable au développement et à la reproduction des germes pathogènes. Certes, les sécrétions de l'utérus, composées de sang et de membranes détruites lors des menstrues, représentent un milieu propice au développement de nombreux germes. Le passage du milieu acide du vagin à un milieu alcalin ou neutre, détruit les germes naturels qui protègent cet endroit contre le développement des germes nocifs. Ainsi, le milieu devient, lui aussi, propice au développement de ces germes qui arrivent à cette partie du corps par maintes voies et attaquent les organes génitaux de la femme et de l'homme. Ce mal touche la femme en faisant pénétrer ces organismes dans le vagin et le canal utérin, voire dans tout le corps (en faisant refluer le sang des menstrues dans le sens inverse pendant la copulation). Ceci peut causer une infection de l'endomètre, en plus des complications diverses qui en résulteraient, dont la stérilité.

Dans une étude clinique de laboratoire grâce à laquelle il a obtenu son doctorat, le Docteur Mohammed 'Abd al-Latif a prouvé le préjudice qui touche la femme et l'homme. Il a affirmé que le vagin n'a aucun moyen de défense contre la pénétration des germes nuisibles à l'utérus et à ses canaux, à l'exception des germes utiles appelés « bacilles de Döderlein » qui éliminent tous les germes nocifs pouvant se trouver au niveau de cette partie du corps et se nourrir du sucre stocké dans les cellules de la paroi vaginale.

Ces cellules sont soumises à l'effet des hormones de l'ovaire de deux points de vue :

Le premier : le taux de stockage et de concentration du sucre, car le plus haut niveau de concentration du sucre dans ces cellules a lieu au milieu du cycle menstruel. Ensuite, il diminue progressivement avec la baisse du taux des hormones des ovaires jusqu'à l'élimination totale, quelques heures avant les menstrues, ou durant celles-ci.

Le second : La séparation de ces cellules de la paroi vaginale, qui est une partie du processus du renouvellement permanent. Il a été prouvé que le

plus haut degré de séparation de ces cellules se passe au milieu du cycle menstruel, pour ensuite diminuer progressivement jusqu'à atteindre son degré le plus bas ; et ce, quelques heures avant les menstrues ou bien durant celles-ci.

De ce fait, le taux le plus élevé de concentration du sucre dans le vagin a lieu au milieu du cycle menstruel, alors que le niveau le plus bas est enregistré juste avant la menstruation, jusqu'à l'élimination totale pendant la période des règles.

Ainsi, les bacilles de Döderlein utiles atteignent-ils le summum de leur reproduction et activité au milieu du cycle. Lors de cette étude, leur taux est arrivé à $710 \times 5/\text{ml}$, pour ensuite diminuer et faiblir juste avant les règles.

Lors des menstrues et au moment des saignements, le degré d'ionisation acide du vagin passe de l'acidité à l'alcalinité. Alors, ces bacilles trouvent la mort et sont portés par le flux sanguin vers l'extérieur du vagin. Il a été trouvé que leur nombre ne dépasse pas les $710 \times 10/\text{ml}$, durant les premiers jours des règles et en bas du vagin uniquement. Tandis que durant les jours suivants, il a été prouvé que le vagin n'en contient aucun ; et ce, car ils sont morts et ont été évacués à l'extérieur par le mouvement du flux sanguin.

Toutes les conditions sont réunies pour le développement et la reproduction des germes nocifs en période de menstruation ; et ce, du fait de l'absence des bacilles de Döderlein qui transforment le sucre en acide lactique qui tue ces germes. Ces bacilles, en outre, empêchent la croissance de bactéries nocives, et arrêtent leur activité, d'une manière qui n'a pas encore été éclaircie.

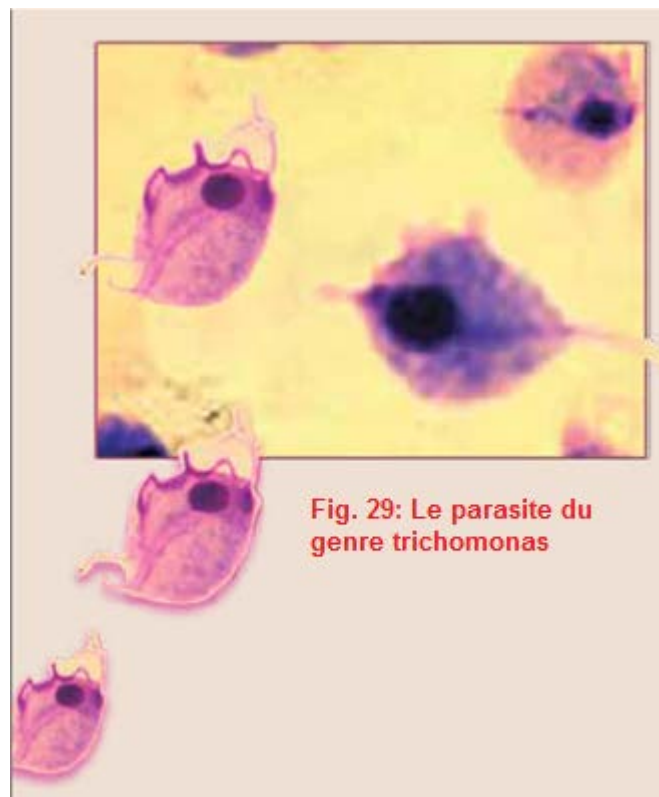
En l'absence de ces bacilles, lors du passage de l'ionisation de l'acidité à l'alcalinité et en présence du sang considéré comme l'aliment de prédilection des germes nuisibles, ceux-ci trouvent un endroit fécond pour la reproduction et l'activité. Les germes de l'anal et de l'urètre se regroupent pour attaquer cet endroit sans gardien.

Il a été trouvé que ces germes nuisibles se multiplient et se diversifient aussi en période des règles, jusqu'à arriver à $710 \times 6 / \text{ml}$. Une seule chose peut les empêcher en ce moment précis de pénétrer dans la paroi utérine détruite,

à l'intérieur de l'abdomen et dans les tissus mous durant cette période critique, à savoir le flux inverse de sang coulant du haut vers le bas.

Dans cette étude, on a découvert aussi que le parasite du genre trichomonas (fig. 29) voit son volume quadrupler en période des règles et grimpe jusqu'aux poches vaginales, au sommet du vagin, pour guetter sa proie.

Il est connu que ce parasite cause des infections au niveau de l'appareil urinaire et génital de l'homme. Comme il est connu qu'il ne se transmet à l'homme qu'à travers l'acte sexuel, et il peut alors être contaminé.



La femme souffre d'un autre mal lors de l'acte sexuel et ce, en raison de l'augmentation du niveau de prostaglandine sur la paroi utérine, qui accroît la circulation sanguine ; ce qui va causer une congestion et des maux pendant la menstruation. Cette matière se trouve sur la paroi de l'utérus en grande quantité lors des menstrues. Elle est responsable des maux et des troubles des femmes durant cette période.

De plus, le sperme est riche en cette matière ; c'est pourquoi avoir des relations sexuelles en période de règles fait mal et nuit à la femme d'une manière directe, de même qu'à l'homme. Plusieurs recherches récentes ont prouvé la relation entre les rapports sexuels et l'infection des voies urinaires chez les hommes et les femmes, 24 heures après le rapport. La stérilité pourrait être causée par des infections successives résultant de relations sexuelles répétées en période de règles.

Une relation a été également trouvée entre le fait d'avoir des rapports avec les femmes lors de la période des règles et le cancer du col utérin. Les statistiques ont montré qu'il y a une grande différence entre les femmes musulmanes et les chrétiennes ou les indiennes. Le taux est de moins de 16% au Royaume d'Arabie Saoudite, alors qu'il atteint 40% chez les autres femmes. Dans une autre recherche élaborée sur les femmes musulmanes en Yougoslavie, il a été trouvé que le rapport est d'une femme sur 400, alors que chez les autres, il est d'une femme sur 90. Ce résultat a été expliqué par la circoncision, l'abstention des rapports sexuels en période des menstrues, les grandes ablutions (*Ghusl*), la purification après l'acte sexuel, le rasage des poils pubiens, la vertu et le fait de ne pas avoir de relations extra conjugales. Les statistiques ont également prouvé que ce cancer était très répandu parmi les prostituées et les prisonnières.

La revue médicale « The Lancet » a publié en 1981 une étude montrant que la femme, dont le mari a des rapports sexuels illicites avec plus d'une femme, est plus sujette au cancer de l'utérus que celle qu'Allah, exalté soit-Il) a comblée d'un mari chaste et pratiquant.

Chapitre IV : les bonnes nourritures et leurs avantages en matière de prévention :

Allah, exalté soit-Il, a rendu licites les bonnes nourritures et a incité les gens à les consommer, pour profiter de matières nutritives vitales et utiles, susceptibles de protéger le corps humain contre les maladies de la malnutrition et de nombreuses autres maladies organiques. Puis, Il met, exalté soit-Il, les hommes en garde contre le fait de suivre les pas de Satan, leur ennemi numéro un, qui leur enjolive les nourritures impures, les faisant tomber dans le mal et la turpitude.

La suralimentation : une cause organique des maladies.

Il a été clairement prouvé que la suralimentation nuit à la santé de l'homme et risque même de causer sa mort. Il est bien connu que l'obésité représente l'une des plus graves maladies contemporaines. Selon les statistiques, chaque fois que le poids augmente de 30% par rapport à la moyenne normale, l'éventualité de la mort augmente aussi de 30%. Si le poids augmente de 35%, cette éventualité augmente de 50% et si le poids double, elle augmente de 100%.

Le Docteur Mitak Kay de l'Université américaine de Cornell a fait une expérience extraordinaire sur des souris de laboratoire, en offrant une alimentation équilibrée à un groupe de souris et en quantité limitée de sorte qu'elles restent sur leur faim. Puis, il a offert la même alimentation à un autre groupe, mais en grosses quantités, ce qui a poussé les membres de ce groupe à manger avec glotonnerie, au-delà de leurs besoins. Le résultat fut que les souris du premier groupe ont vécu plus longtemps que celles du second, ce qui équivaldrait à 107 ans chez l'homme. Parallèlement, les souris du second groupe ont vécu moins, ce qui équivaldrait à 60 ans seulement chez l'homme, par analogie expérimentale.

L'obésité provoque des maladies graves, comme l'infarctissement du myocarde, l'angine de poitrine, le diabète, l'hypertension et l'artériosclérose. Tels sont les maux de notre époque, l'époque des abus alimentaires. D'autres maux encore résultent de cet excès, comme : l'indigestion, les ulcères gastriques et duodécimaux, les caries dentaires, les calculs rénaux, la maladie des rois (la goutte), et d'autres maladies encore résultant des toxines alimentaires qui s'accumulent dans les tissus du corps, comme le cancer.

Les recherches médicales ont, en outre, prouvé que l'alimentation excessive augmentait les risques de cancers. De plus, les expériences menées sur des souris ont montré que la fréquence d'apparition de tumeurs malignes dans leur corps avait baissé après la mise en place de certaines restrictions à leur régime alimentaire.

Il a été également constaté qu'une réduction d'un tiers des calories consommées empêche toute apparition d'un cancer du sein, et que l'obésité chez les femmes augmente le risque de cancer du sein et du cancer de la muqueuse de l'utérus.

Les excès alimentaires affectent aussi le comportement, si bien que la suralimentation d'une personne amoindrit ses capacités et ses activités, influe négativement sur sa réflexion, le rend plus enclin au sommeil, tue sa créativité, et le comportement humain finit par ressembler à celui de l'animal.

Le jeûne et ses avantages en matière de prévention :

Afin qu'Allah, exalté soit-Il, protège l'homme contre ces maladies et préserve son corps sain de ces maux, Il lui a prescrit le jeûne qui consiste à s'abstenir de manger et de boire durant une période de temps déterminée. Le jeûne est obligatoire pendant un mois de chaque année, en plus d'autres jours tout au long de l'année où son accomplissement est facultatif. Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset) :

« Ô les croyants ! On vous a prescrit le jeûne, comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété »
(Coran 2/183).

Ainsi, les bienfaits résultant du jeûne touchent à la fois la vie d'ici-bas et celle de l'au-delà. Ils sont innombrables en effet, mais on peut les résumer en bienfaits physiques et psychiques.

Les bienfaits physiques sont principalement de faciliter la digestion et l'absorption, ainsi que d'activer les mécanismes du métabolisme des aliments stockés dans le corps, de débarrasser celui-ci de l'excédent qui est la cause de nombreux maux et maladies, d'évacuer du corps les toxines et les déchets qui ont été déposés dans ses tissus, vu le grand nombre d'aliments industriels qu'il consomme, l'inhalation de gaz toxiques et l'usage incontrôlé des médicaments chimiques.

Le jeûne permet aussi aux cellules des tissus de se régénérer et de renforcer les éléments du système de défense. Ceci permet de soigner des maladies et des maux dont on souffre ou de les prévenir.

Quant aux bienfaits psychiques du jeûne, ils sont nombreux : les organes des sens et la mémoire s'améliorent, l'esprit devient de plus en plus alerte et l'attention plus éveillée, les sentiments, l'amour et l'intuition se développent.

Les maintes expériences effectuées sur des étudiants ont montré que le jeûne augmentait l'intelligence et la capacité intellectuelle des étudiants. Il augmente également l'acuité visuelle, et affine les sens de l'odorat, du goût et de l'ouïe, ainsi que la sensibilité du système nerveux qui devient plus énergétique et puissant.

Le jeûne renforce également la patience, la persévérance et le contrôle de soi, ainsi que la maîtrise des impulsions et des désirs, et confère à l'âme sérénité et tranquillité. Ceci permet à l'homme, grâce au jeûne, de se préserver de nombreuses maladies psychiques, comme l'anxiété, la dépression, la tension nerveuse, etc.

De plus, le jeûne apaise la force de l'instinct sexuel, surtout chez les jeunes gens, et évite donc au corps des troubles physiques et mentaux et des déviances comportementales. L'effet préventif et curatif du jeûne a en outre été prouvé sur certaines maladies psychiques, comme la schizophrénie. Le Messager d'Allah (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a dit en toute vérité, en décrivant le jeûne : « **Le jeûne est une protection (contre les maladies)** » (Boukhari, *Al-Fath*, 1/103).

L'exercice physique et son effet préventif :

La modération en matière de nourriture et de boisson tout comme le jeûne représentent les deux côtés du triangle permettant au corps humain de se protéger de beaucoup de maux organiques. Quant au troisième côté, il est représenté par le mouvement et l'exercice physique. Dans ce contexte, la prière obligatoire, considérée comme la colonne vertébrale de la religion, représente par ses mouvements connus, soit la station debout, l'inclinaison, la posture assise, la prosternation, etc., en plus des autres mouvements faits pendant les ablutions et de la marche vers la mosquée, un bon exercice pour tous les muscles et les articulations du corps, ainsi qu'un stimulant puissant des mécanismes de la respiration, de la circulation sanguine et du système immunitaire. Tout ceci permet de protéger le corps de beaucoup de maux et maladies qu'engendrent la paresse et l'inactivité. De nombreuses recherches scientifiques ont clairement prouvé que la prière protégeait le corps contre le spondylolisthésis (glissement cartilagineux), comme elle renforce les os, les articulations et les muscles, ce qui assure une bonne protection contre la plupart des maladies des articulations et des os, telles

que la polyarthrite et l'atrophie osseuse. Elle protège également contre les varices et contribue même à son traitement. Parler des bienfaits physiques de la prière ne pourra se faire dans le cadre d'une recherche aussi brève, sans parler de ses bienfaits psychiques et spirituels pour l'homme.

Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a toujours encouragé les musulmans à la pratique du sport et à l'exercice physique. Il les a incités à la course, à la lutte, à l'équitation, au tir, à l'art de bien viser en disant : **« Certes, la force est dans le tir à l'arc »** (Mouslim, 3/152). Ceci confirme que l'Islam est désireux de former un musulman fort physiquement et moralement. Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a exhorté les musulmans à atteindre cette fin, en disant : **« Le croyant fort est meilleur et plus aimé d'Allah que le croyant faible, même si dans les deux il y a un bien »** (Ibn Mâdjah). Allah, exalté soit-Il, ordonne également cela dans Sa parole (sens du verset) :

« Et préparez [pour lutter] contre eux tout ce que vous pouvez comme force et comme cavalerie équipée, afin d'effrayer l'ennemi d'Allah et le vôtre » (Coran 8/60).

La vie d'un musulman se base sur le mouvement et l'activité dans les actes d'adoration voués à Allah, exalté soit-Il, ses entreprises sur terre et sa lutte sur la voie d'Allah, exalté soit-Il, par la *Da'wa* et sur les champs de bataille. En effet, le bon musulman ne souffre pas de maladies organiques ou psychiques qui affligent ceux qui mènent un train de vie luxueux et ceux qui sèment le mal sur terre.

La foi et son impact sur la prévention des maladies :

La foi en Allah et le vrai credo assurent une protection parfaite au corps et à l'âme contre les nombreuses maladies organiques et psychiques. En effet, il a été prouvé avec certitude la relation réciproque entre l'âme et le corps, et le fait que la majorité des maladies qui affligent l'homme sont des maladies communes à l'âme et au corps et s'appellent « des maladies psychosomatiques ». Elles représentent à l'heure actuelle plus de 60% du total des maladies connues. C'est un vaste sujet que nous résumerons en citant cette parole d'Allah, exalté soit-Il, où Il décrit la vie des croyants et la vie de ceux qui se détournent de la foi en Lui, en disant (sens du verset) :

« Quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne œuvre tout en étant croyant, Nous lui ferons vivre une bonne vie » (Coran 16/97).

Il existe une forte corrélation entre la foi et la santé physique et mentale de l'homme, vu que la maladie pour le croyant est un moyen d'expiation ses péchés, ce qui le protège contre beaucoup de maladies mentales, telles que l'anxiété, le stress et la dépression.

Cette foi stimule aussi le système immunitaire qui protège le corps et le défend contre les maladies infectieuses et organiques. Le professeur de psychologie expérimentale à l'Université de Rockefeller aux Etats-Unis d'Amérique, Neil Miller, a fait des recherches sur les relations entre les processus de la perception du cerveau ou de la suggestion et le système immunitaire. Il en a conclu que l'état psychologique affecte certains centres du cerveau qui, à leur tour, affectent le système nerveux sympathique et les glandes endocrines, y compris la glande surrénale, sécrétant le cortisol qui affecte le système immunitaire, positivement ou négativement. Ceci en plus de l'effet direct sur le cerveau par le système nerveux et les glandes endocrines. Ainsi, il est apparu au cours des dernières années une nouvelle science appelée : psycho-neuro-immunologie.

Les preuves se multiplient actuellement sur le fait que les états mentaux négatifs, tels que l'anxiété, la dépression, l'incapacité à faire face aux problèmes, entraînent un affaiblissement de l'immunité face aux maladies, ce qui augmente les risques de cancers. De nombreuses études ont ainsi montré l'augmentation du risque de cancers chez les patients souffrant d'anxiété, de dépression et de problèmes affectifs.

La foi en Allah, exalté soit-Il, la confiance absolue en Lui et le fait de Lui vouer un culte sincère rendent le croyant mentalement équilibré et lui permettent de faire face aux difficultés. La résistance à de nombreuses maladies ne peut être réalisée que grâce à la solidarité sociale et à l'équilibre affectif qui sont deux des fruits de la foi. Un groupe de chercheurs ont constaté le taux élevé de cancers du pancréas chez les athées, par rapport aux catholiques, protestants, mormons et juifs. Que dire alors des musulmans attachés à leur religion, ceux qui ont une croyance correcte et une morale sans reproches ?

Chapitre V : brève histoire de la médecine préventive :

Il y a beaucoup de choses importantes qui nous influencent, bien qu'on ne les voie pas. C'est le cas de ces créatures qui vivent au sein de notre corps, sur notre peau et autour de nous et qui nous attaquent et nous menacent. Elles peuvent nous profiter comme nous détruire. Elles existent en quantités surprenantes et se reproduisent à une vitesse extraordinaire. Elles infectent des millions de personnes avec leurs poisons et leurs armes meurtrières, selon la volonté et le décret d'Allah, exalté soit-Il.

Une brève histoire de la médecine préventive :

Avant de parler de l'aspect inimitable des textes précédents et de conclure avec les résultats de la recherche, il faut commencer par une brève introduction sur l'histoire de la médecine préventive moderne. Cette science n'a pris forme et n'a vu le jour qu'après la découverte du monde des micro-organismes de toutes sortes, avec leurs diverses caractéristiques, et après les importants progrès scientifiques en ce qui concerne la découverte des agents pathogènes, qui n'a eu lieu que durant le XXe siècle.

Auparavant, les gens étaient divisés en deux groupes, l'un musulman et l'autre non musulman. Les musulmans ont un système précis de médecine préventive qui fait partie de leur religion, et dont ils usent pour adorer Allah, exalté soit-Il, et qu'ils appliquent en toute simplicité. Quant aux non-musulmans, tout est écrit sur eux dans les livres d'Histoire et que celui qui le veut, s'y réfère. Les Européens, à titre d'exemple, durant le Moyen Age, ne se lavaient qu'une ou deux fois seulement par an. Ils mettaient un seul vêtement jusqu'à ce qu'il se déchire avec le temps. Même leurs rues étaient couvertes de poussière et d'ordures que dévoraient les troupes de porcs, tandis que les musulmans menaient une vie propre en vertu des enseignements de leur religion.

L'Américain A. Bourd dont le nom est apparu au début des années 20 du siècle dernier dit : « L'Europe doit beaucoup aux musulmans pour son confort au quotidien. La propreté est tirée de la religion des musulmans, qui ne pouvaient pas accepter ce que portaient les Européens en ce temps-là, à savoir un vêtement qui restait sur leurs corps jusqu'à ce qu'il tombe en lambeaux d'odeur nauséabonde ». Bourd cite, pour souligner cela, ce qu'a mentionné l'éminent savant John Dyer dans son ouvrage intitulé *le Progrès intellectuel en Europe*, sur l'état des Européens à l'aube de la civilisation

islamique, en décrivant leur barbarie : leurs corps étaient sales et leurs esprits ignorants. Ils habitent des huttes sombres. Couvrir la terre de leurs habitations avec des herbes était considéré comme un luxe. Depuis le temps des Romains et jusqu'au XVI^{ème} siècle, ces peuples se nettoyaient la bouche en la rinçant avec de l'urine. Puis, quand les Européens avaient commencé à entrer en contact avec les musulmans en Andalousie - et ensuite à travers les croisades -, ils furent éblouis par leur propreté extrême. Il y eut en France une forte résistance quand on essaya d'imiter ce qu'avaient fait les musulmans de l'Andalousie, en pavant les chemins publics pour se prémunir contre la boue et pour faciliter le nettoyage. La savante allemande Sigrid Hunke a décrit dans son livre intitulé *Le Soleil d'Allah brille sur l'Occident*, l'impression d'al-Tahtâwî, lors de sa visite aux pays des Francs à cette époque et comment, lui, en tant que musulman faisant ses ablutions avant chacune des cinq prières prescrites, dénonçait l'état de saleté dans lequel vivait la nation européenne. Il avait même exprimé sa surprise devant le fait qu'ils ne se baignaient qu'une ou deux fois par an avec de l'eau froide et qu'ils ne lavaient pas leurs vêtements, par peur qu'ils ne se déchirent.

La chercheuse allemande a ensuite montré comment les sociétés européennes ont été petit à petit influencées par les coutumes islamiques, après avoir constaté leurs avantages, dont entre autres, la mise en place de hammams privés et publics.

Les Britanniques, quant à eux, allaient même jusqu'à considérer que se laver était dangereux pour la santé et que cela risquait de causer la mort. C'était également une honte et un déshonneur qu'une salle de bains soit construite au sein de la maison d'un américain, au point que la première salle de bains équipée d'une baignoire avait été construite à la Maison Blanche en 1851. Cela avait fait du bruit à l'époque, car cela avait été considéré comme un fait odieux.

Les épidémies mortelles et les maladies contagieuses dans le monde musulman étaient beaucoup moins répandues qu'en Europe durant la même époque ; même la vague de peste qui avait anéanti le quart de la population européenne était moins grave près des frontières du monde islamique.

La Grande-Bretagne a colonisé les îles Sandwich et a poussé par la force ou la séduction leurs habitants musulmans à se convertir au christianisme.

Mais le résultat, comme l'avait décrit l'écrivain britannique George Bernard Shaw dans son livre intitulé *The Doctor's Dilemma* (le dilemme du médecin) était que « les maladies et les épidémies mortelles se propagèrent parmi eux, du fait qu'ils avaient abandonné les enseignements de la religion islamique qui imposent la propreté absolue en toute chose, au point d'ordonner de se couper les ongles et de les nettoyer en-dessous ».

Quant à l'aspect inimitable des textes déjà cités, celui qui les médite remarquera qu'ils font allusion, de manière directe ou indirecte, aux micro-organismes et aux substances organiques nuisibles comme sources des maladies et des épidémies. Cependant, les gens à l'époque du Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam), avant, et même après, jusqu'à ce que Pasteur ait découvert les microbes, croyaient que les maladies étaient causées par des esprits maléfiques, des démons ou les étoiles, et qu'elles n'avaient rien à voir avec la propreté, la discipline et le bon comportement. Et ils cherchaient à les traiter avec la sorcellerie et la superstition.

Quand l'Islam est venu, il a interdit toutes les pratiques fondées sur ces idées fausses. Ainsi, le Messager d'Allah (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a interdit la superstition, les amulettes, la magie et la divination. Il a dit (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) :

- « **Quiconque porte un talisman accomplit certes un acte polythéiste** » (Ahmad) ;
- « **A toute maladie son remède. Si le remède est adapté à la maladie, il la guérit par la permission d'Allah, Gloire et puissance à Lui** » (Ahmad et autres) ;
- « **Allah n'a pas fait descendre de maladie sans faire descendre un remède à cette maladie, que certains peuvent connaître et d'autres ignorer** » (Ahmad).

Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a même affirmé qu'il fallait repousser les causes des maladies en se soignant. Quand un groupe de bédouins vint lui demander :

- « Ô Messager d'Allah ! Devons-nous nous faire soigner ? ».

- « **Faites-vous soigner, serviteurs d'Allah, car Celui Qui a fait descendre la maladie a fait descendre le remède à cette maladie. Allah n'a pas fait descendre de maladie sans faire descendre un remède à cette maladie, à l'exception d'une seule** », leur répondit-il.
- « Laquelle, ô envoyé d'Allah ? », lui demandèrent-ils.
- « **C'est la décrépitude** », dit-il » (Ahmad dans *Al-Musnad*).

Il a aussi dit (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) :

- « **La Ruqya illicite (l'exorcisme), les amulettes et les Tawalas (ce que fabriquent les femmes pour se faire aimer de leurs maris) relèvent du polythéisme** » (Abû Dâwûd) ;
- « **Quiconque s'adresse à un voyant et croit à ce qu'il lui dit a ainsi refusé de croire à ce qu'a été révélé à Mohammed** » (Al-Tirmidhî).

L'Islam a indiqué au musulman les moyens de se protéger contre les maladies et les dangers, en évitant leurs causes et en mettant en œuvre tous les moyens pour se défendre contre elles et les anéantir.

Le monde des micro-organismes était inconnu durant et après l'époque du Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) jusqu'au siècle dernier. Mais les enseignements islamiques concernant la purification (*Tahâra*), les petites ablutions (*Wudu*), les grandes ablutions (*Ghusl*), ainsi que la propreté des vêtements et l'hygiène dans le logement et les lieux de rassemblement, en plus des autres règles hygiéniques à respecter concernant les aliments et les boissons, sans oublier le comportement en public et en privé et les recommandations visant à renforcer les aspects de la foi dans l'âme humaine, font allusion tous d'une manière ou d'une autre à ces mondes cachés qui affaiblissent le corps et la santé et provoquent des maladies pouvant entraîner la mort.

L'existence de ces créatures cachées est un fait mentionné par le Créateur, exalté soit-Il, en parlant des choses qui dépassent notre capacité de perception, dans cette parole (sens des versets) : « **Mais non... Je jure par ce que vous voyez, ainsi que par ce que vous ne voyez pas** » (Coran 69/38-39).

En effet, il y a beaucoup de choses importantes qui nous influencent, bien qu'on ne les voie pas, dont le monde de ces créatures qui vivent au sein de notre corps, sur notre peau et autour de nous et qui nous attaquent et nous menacent. Elles peuvent nous être utiles comme nous détruire. Elles existent en quantités surprenantes et se reproduisent à une vitesse extraordinaire. Elles infectent des millions de personnes avec leurs poisons et leurs armes meurtrières, selon la volonté et le décret d'Allah, exalté soit-Il.

Des statistiques réalisées en 1986 ont estimé le nombre des malades atteints par certains germes nocifs dans les pays du tiers monde avec les résultats suivants :

- * Les salmonelles qui provoquent la fièvre de la typhoïde infectent 30 millions de personnes.
- * Les colibacilles qui causent la gastroentérite infectent aussi 360 millions de personnes.
- * Les bacilles de la dysenterie qui causent aussi la gastroentérite infectent 50 millions de personnes.
- * La bactérie du choléra infecte 7 millions de personnes.
- * L'hépatite A affecte 5 millions de personnes.
- * Le virus de la gastroentérite infecte 140 millions de personnes.

Trois millions de personnes sont victimes de ces maladies, dont la moitié est des enfants. La cause principale de ces germes est la négligence d'*al-Istindjâ'* (lavage des parties intimes) que pratique par contre le musulman par respect aux enseignements de sa religion et par adoration et obéissance à Allah, exalté soit-Il. Ces maladies ne se sont propagées et leur danger n'a accru dans les pays musulmans qu'après que de nombreuses personnes ont commencé à ignorer les commandements du Seigneur, exalté soit-Il, et ceux du Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) relatives aux diverses choses de la vie privée et publique.

Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a interdit, par exemple, de souffler sur la nourriture et la boisson et de boire en respirant dans le récipient comme nous l'avons déjà dit, et les études récentes ont montré qu'un très grand nombre de microbes et de virus sont transmissibles par l'air expiré vers la nourriture et la boisson, ce qui cause leur pollution.



Fig. 30: la bactérie de la tuberculose pulmonaire

Parmi les incidents les plus curieux ayant eu lieu dans un village, citons le fait qu'un certain nombre de personnes ont été touchées par la tuberculose intestinale. Les médecins ont été surpris de découvrir que la bactérie pathogène était celle de la tuberculose pulmonaire (voir fig. 30), et pas celle de la tuberculose intestinale qui se transmet à l'homme par les aliments ou les boissons contaminés par les animaux infectés. Ils ont cherché la cause de cela, et ont constaté qu'une femme atteinte de tuberculose pulmonaire fabriquait du fromage et du beurre et les vendait aux villageois.

Le danger résidait dans le procédé dont on usait pour extraire le beurre, qui nécessitait de souffler dans les outres contenant le lait, pour les faire gonfler et pouvoir agiter le lait plus facilement et en extraire le beurre. Cette dame a donc transmis le germe de la tuberculose pulmonaire au lait, et par conséquent au fromage, et ainsi, toute personne dans ce village, ayant mangé de ce fromage, a été atteinte par la tuberculose intestinale.

Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a également mis en garde contre le fait de se baigner dans l'eau stagnante. En effet, on a prouvé la relation entre l'infection humaine par les parasites de la schistosomiase (bilharziose) et la baignade dans cette eau, en plus des autres organismes nuisibles.

Si les musulmans avaient bien saisi les enseignements de leur religion et les avaient appliqués, ce fléau n'aurait pas eu lieu et cela aurait empêché les gens d'être atteints de beaucoup de ces maladies et de ces maux. En confirmation de la présence de ces micro-organismes nocifs, considérez ce hadith rapporté d'après Abû Sa'îd al-Khudrî, qu'Allah soit satisfait de lui : « Le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a interdit de boire au bec de la cruche et de souffler dans la boisson » (Abû Dâwûd dans ses *Sunan*).

Le bec c'est la petite avancée en pointe d'un récipient (servant à verser le liquide). Pourquoi donc est-il interdit de boire directement au bec ? Parce que cette partie est difficile à nettoyer et qu'elle abrite ainsi des nombres immenses de ces germes. Si vous l'examinez au microscope, vous n'oseriez pas approcher du récipient ni boire de cette eau.

Allah, exalté soit-Il, est le Créateur de l'univers, des êtres les plus petits comme des plus gigantesques, et le Prophète (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) était guidé et inspiré par son Seigneur, exalté soit-Il, Qui lui révélait les secrets de cette création et de ces mondes visibles et invisibles.

La médecine préventive, garante infaillible de la santé :

Le terme de « médecine préventive » est souvent entendu sans que les gens ne lui prêtent l'attention nécessaire, bien qu'elle soit le pilier de la médecine. Les gens à notre époque se sont beaucoup intéressés à la médecine curative ; ainsi, ils ont construit un très grand nombre d'hôpitaux et de centres médicaux. L'industrie pharmaceutique a également prospéré et le champ d'expérimentation sur les humains s'est étendu. Malgré les efforts sanitaires concertés au niveau local comme à l'échelle internationale entre les pays du monde entier dans ce domaine, le nombre de patients est en constante augmentation ! Quelle en est donc la raison ?

Les raisons en sont nombreuses, mais la plus importante, c'est le fait d'ignorer et de négliger la médecine préventive. Nous savons tous, par exemple, les infections et les maladies graves qui découlent de l'alcoolisme et de la toxicomanie ou celles qui sont entraînées par la propagation de la débauche et des excès des plaisirs sensuels parmi les gens. La solution ne consiste pas seulement à créer des cliniques et à découvrir des médicaments efficaces pour les maladies sexuellement transmissibles,

comme le SIDA. La solution véritablement efficace réside dans l'interdiction de l'alcool et des stupéfiants et la criminalisation de leur consommation en luttant contre eux par tous les moyens, tout en sensibilisant les gens à leurs dangers et à leurs conséquences destructrices, ainsi que la promotion de la vertu et de la chasteté, tout en combattant l'immoralité sous toutes ses formes, et en aidant les gens à se rapprocher de leur Créateur, exalté soit-Il, et à renforcer leur foi.

Le fait de promouvoir la médecine préventive réduit la propagation des maladies et, par conséquent, réduit le recours à la médecine curative et limite au maximum le besoin des gens de se soigner en recourant à certaines choses illicites.

Le traitement par les médicaments chimiques dans la médecine occidentale est résumé par la théorie de Talcott Parsons¹, qui se focalise sur la médecine curative, tout en négligeant la médecine préventive. Il dit : « Si la société capitaliste avait prêté l'oreille à ce dicton : 'Mieux vaut prévenir que guérir', elle aurait pu sauver la vie de millions de personnes qui meurent pour avoir violé cette règle sanitaire ».

Durant la dernière décennie du XX^{ème} siècle, plus de 350 000 personnes sont mortes chaque année aux États-Unis, à cause d'une seule mauvaise habitude qui pourrait être pourtant évitée : il s'agit du tabagisme et des maladies qui en découlent, comme le cancer du poumon, de la bouche et du pharynx².

Ces personnes coûtent au système de santé américain, comme médicaments et soins médicaux avant leur mort, une somme estimée à plus de vingt milliards de dollars³. Or, si le système de prévention avait été appliqué, cela aurait épargné à la société cette grande somme d'argent, et certains de ceux qui ont succombé auraient pu retourner à leurs activités et redevenir productifs.

Celui qui considère la situation du monde d'aujourd'hui ne pourra trouver une solution radicale à ce dont souffrent les humains, comme maladies et

¹ Talcott Parsons, *Recherches en théorie sociale*, Free Press, New York, 1954.

² William Cockerham, *La Sociologie médicale*, Prentice Hall, New Jersey, 1986.

³ David Maycanik, *Lectures en sociologie médicale*, Free Press, New York, 1980.

épidémies meurtrières, si ce n'est en appliquant les enseignements et les conseils du Sceau des prophètes (Salla Allahu Alaihi wa Sallam), et en laissant cette religion les guider dans leur vie. Allah, exalté soit-Il, a envoyé notre Prophète Mohammed (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) par miséricorde pour le monde entier. Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset) : **« Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers »** (Coran 21/107).

Les prescriptions d'Allah et de Son Messager sont venues réaliser les intérêts de l'homme et préserver sa vie, son esprit, sa lignée, sa religion et ses biens. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que ces obligations et instructions visent à protéger cet homme qu'Allah, exalté soit-Il, a honoré contre les dangers de ces micro-organismes et autres composés nocifs et pathogènes.

On ne pourrait interpréter ces textes qu'ainsi : la sage raison s'est manifestée et nous avons été témoins !

Ainsi, la science a-t-elle prouvé que le Coran et la Sunna ont été les premiers à signaler la présence des micro-organismes et des agents pathogènes, et la Loi islamique a ainsi offert à l'humanité les moyens les plus faciles et les plus efficaces de les éliminer et de protéger l'homme contre leurs dangers.

Ainsi, Allah, exalté soit-Il, montre-t-Il Ses signes aux gens pour qu'ils soient convaincus que le Coran est la Vérité absolue. Allah dit (sens du verset) :

« Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la Vérité. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toute chose ? » (Coran 41/53).

Louange soit à Allah, Seigneur de l'univers.

Bibliographie

1. Le Saint Coran.
2. Boukhariet Mouslim et les autres livres de la Sunna.
3. Ibn Hadjar al-'Asqalâni, *Fat-hul-Bârî fî Charh Sahîh al-Boukhari*

4. Ibn al-Qayyim al-Djawziyyah, *Al-Tibb al-Nabawi* (la médecine prophétique), al-Maktabah al-Thaqâfiyyah, Beyrouth.
5. Dr. Mohammed Nâdhim al-Nassimî, *Al-Tibb al-Nabawi wal-'Ilm* (la médecine prophétique et la science moderne), 1^{ère} éd., 1404 H., Société de distribution al-Muttahidah.
6. Dr. Fâris 'Ilwân, *Fil-Salâh Sihhah wa Wiqâyah* (la prière : santé et prévention), Dâr al-Salâm.
7. Dr. 'Abdul-Hamîd Diâb et Ahmad Qarqûr, *Ma'al-Tibb fil Qur-âne al-Karîm* (la médecine dans le Saint Coran), 7^{ème} éd., 1404 H., Fondation des Sciences du Coran, Damas, Beyrouth.
8. Projets de recherches médicales, Commission des Miracles scientifiques du Coran et de la Sunna, Ligue islamique mondiale, 1^{ère} éd., 1410 H.
9. Dr. Mohammed Alî al-Bâr, *Al-Mukhadirâte* (les drogues), 1^{ère} éd., 1408 H., Dâr al-Qalam, Damas.
10. Dr. Ahmad Djawâd, *Al-Khinzîr Bayna Mîzâne al-Char' wa Mindhâr al-'Ilm* (le porc, entre Charî'ah et science), 1^{ère} éd., 1407 H., Dâr al-Salâm pour l'impression et l'édition, Le Caire.
11. Dr. 'Izzuddîne Farâdj, *Al-Islâm wal-Wiqâyah min-al-Amrâd* (l'Islam et la prévention des maladies), 2^{ème} éd., 1404 H., Dâr al-Râ-id al-Arabî, Beyrouth.
12. Dr. 'Abdul-Hamîd al-Qudâh, *Tafawuq al-Tibb al-Wiqâ-i dil-Islâm* (la supériorité de la médecine préventive dans l'Islam), Recherche présentée au Premier Congrès Mondial sur l'inimitabilité scientifique du Coran et de la Sunna, Islamabad, Pakistan, 1407 H.
13. Dr. Adnân al-Bâr et Dr. Hanîf Liou, *Tatbîq al-Ta'âlîm al-Islâmiyah al-Muta'alliqah bil-Tahakkum fî Ba'd al-Amrâd al-Sâriah* (l'application des enseignements islamiques relatifs au contrôle de certaines maladies contagieuses), Bulletin de la médecine islamique, n°3, 1405 h./1984, Recherches et travaux de la troisième Conférence mondiale sur la médecine islamique, Organisation islamique pour les sciences médicales, Koweït.
14. Dr. Kas Siddîqî (l'Inde), *Muharramâte fil Islâm* (des interdictions en Islam), Recherches et travaux de la quatrième Conférence mondiale sur la médecine islamique, Organisation islamique pour les sciences médicales, Koweït, 1407 h.
15. Dr. Abdallah Hussein Bâsallâmah, *Al-Ta'âlîm al-Islâmiyah wa Atharuhâ fil Amrâd al-Khabîthah* (les enseignements islamiques et leur impact sur les maladies malignes), Bulletin de médecine islamique, n°3, Recherches et travaux de la troisième Conférence mondiale sur la médecine islamique, Organisation islamique pour les sciences médicales, Koweït, 1405 h. - 1984.

16. Dr. Qandîl Châkir Chabîr, *Athar al-Islâm wa Ta'âlîmuh fil Hifâdh 'alâ al-Sihhah al-Âmmah lil-Fard wal-Mudjtama'* (l'impact de l'Islam et de ses enseignements sur la préservation de la santé générale de l'individu et de la société), Bulletin de médecine islamique, n°3, Recherches et travaux de la troisième Conférence sur la médecine islamique, Organisation islamique pour les sciences médicales, Koweït, 1405 h. - 1984.
17. Dr. 'Abdul-Djawâd al-Sâwî, *Al-Siyâm Mu'djizah 'Ilmiyah* (le jeûne, un miracle scientifique), Commission des Miracles scientifiques du Coran et de la Sunna, Ligue islamique mondiale, La Mecque, 1413 h. - 1992.
18. Dr. T. V. N. Persaud, le Cheikh 'Abdul- Madjîd al-Zindânî et Mustafa Ahmad, *Al-'Ilâqah al-Djinsiyah fî Daw' al-Qur-âne al-Karîm* (la relation sexuelle à la lumière du Saint Coran), Première Conférence mondiale sur l'inimitabilité scientifique du Coran et de la Sunna, Islamabad, Pakistan, 1407 H.
19. Dr. Tawfiq 'Ilwâne, *Mu'djizat al-Salâh fil Wiqâyah min Dawâlî al-Sâqaine* (le miracle de la prière dans la prévention des maladies variqueuses), 1^{ère} éd., Dâr al-Wafâ' pour l'impression et l'édition, Mansoura, Egypte, 1408 H.
20. Dr. Mahmûd Radjâ-î al-Musttayhî et collègues, *Isti'mâl al-Siwâk li-Nadhâfat al-Famm wa Sihhatihi* (l'utilisation du siwâk pour l'hygiène et la santé bucco-dentaire), Étude clinique et chimique, Recherches et travaux de la première Conférence mondiale sur la médecine islamique, n°1, Organisation islamique pour les sciences médicales, Koweït, 1401 h. - 1981.
21. Dr. 'Abdul-Hamîd al-Qudâh, *Al-Amrâd al-Djinsiyah 'Uqûbah Ilâhiyah* (les maladies sexuelles, une punition divine), 1^{ère} éd., Dâr al-Nachr al-Tibbiyya, Londres, 1985.
22. Dr. Mohammed 'Abdil-Latîf, *Adha-l-Mahîd Baïn-al-Haqîqah wal-Mazâ'im al-Yahûdiyyah* (Nuisance de la menstruation entre la vérité coranique et les allégations juives), Étude de laboratoire, le Caire. Recherches et travaux de la troisième Conférence mondiale sur la médecine islamique, n°3, Organisation islamique pour les sciences médicales, Koweït, 1405 h. - 1984.
23. Dr. Ahmad al-Qâdî et Dr. Achraf Ghûr, *Awdjuh al-Irtibât Baïn-al-Qiyam al-Islâmiyah al-Isâbah bil-Saratâne* (Aspects de la relation entre les valeurs islamiques et le cancer), Bulletin de médecine islamique, n°2, Recherches et travaux de la deuxième Conférence mondiale sur la médecine islamique, Organisation islamique pour les sciences médicales, Koweït, 1402 h. - 1982.
24. Dr. George. S. Nelson, le Cheikh 'Abdul-Madjîd al-Zindânî, *Durûs min Ta'âlîm Rassûlillah (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) fil Wiqâyah min-al-Amrâd al-Tufâiliyah* (Leçons tirées des enseignements du Messenger d'Allah (Salla

Allahu Alaihi wa Sallam) dans la prévention des maladies parasitaires, Première conférence sur l'inimitabilité scientifique du Coran et de la Sunna, Islamabad, Pakistan, 1407 H.

25. Dr. Chawqî al-Fandjarî, *Al-Sulûk al-Islâmî wal-Sihhah : Athar al-Islâm wa Ta'âlimuh fil Hifâdh 'alâ al-Sihhah al-Âmmah lil-Fard wal-Mudjtama'* (le comportement islamique et la santé. L'impact de l'Islam et de ses enseignements sur la préservation de la santé de l'individu et de la société), Bulletin de médecine islamique, n°3, Recherches et travaux de la troisième Conférence mondiale sur la médecine islamique, Organisation islamique pour les sciences médicales, Koweït, 1405 h. - 1984.

26. Dr. Hâmid Mohammed Hâmid, *Rihlat-ul-Imâne fî Djism al-Însâne* (le voyage de la foi dans le corps humain), Dâr al-Qalam, Damas, 1^{ère} éd., – 1411 h. - 1991.

27. 'Abdallah 'Abdil-Razzâq Mas'ûd, *Al-Siwâk wal-'Inâyah bil-Asnâne* (le siwâk et les soins dentaires), 2^{ème} éd., Maison saoudienne d'édition et de distribution, 1405.

27. Mustafa Ahmad Chahât et alii, *Kayfa Yuhâfidh Ghassîl al-Anf 'Ind-al-Wudû' 'alâ Sihhat al-Insâne* (comment le nettoyage du nez durant les ablutions protège la santé humaine), Bulletin de médecine islamique, n°4, Koweït, 1407 h.

28. T. V. N. Persaud et Mustafa Ahmad, *Sunan al-Fitrah wa Qawâ'id al-Nadhâfah fil-Islâm* (pratiques conformes à la nature saine originelle et règles d'hygiène en Islam), Recherche présentée à la conférence sur l'inimitabilité scientifique du Coran et de la Sunna, Islamabad, Pakistan, 1407 h.